

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es) /
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue /
Page de titre de la livraison
- Caption of issue /
Titre de départ de la livraison
- Masthead /
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE PROPAGATEUR

Volume VI.

15 Avril, 1895,

Numéro 4

BULLETIN

8 Avril 1895.

* * **Nouvelles diverses.**—L'anniversaire de la naissance d'Abraham Lincoln, le président des Etats-Unis, assassiné par Booth, sera désormais un jour de fête légale dans l'Etat du Maine. Cette fête a été établie le 19 mars par la législature de cet état. Le vote a été unanime.—La Californie veut accorder aux femmes le droit de voter dans les élections politiques. Cette question va être l'objet d'un plébiscite. En conséquence un amendement en ce sens à la constitution de l'Etat sera soumis au vote populaire lors des prochaines élections générales.—Les relations diplomatiques entre le Portugal et le Brésil avaient été interrompues à la fin de la dernière guerre civile. Le refus du Portugal de livrer les insurgés brésiliens qui s'étaient réfugiés sur ses vaisseaux était la cause de cette rupture. Ces relations sont maintenant reprises. C'est une des conséquences de l'amnistie proclamée par le gouvernement du Brésil.—L'insurrection qui a éclaté dernièrement dans la république de l'Equateur a été supprimée et les chefs ont été arrêtés.—L'insurrection du Pérou est aussi terminée. Les insurgés et les troupes du gouvernement se sont battus pendant trois jours dans les rues de Lima. C'est à la suite de ces divers combats que l'on a cessé les hostilités. Le président Cacerès a donné sa démission et le chef des insurgés, l'ancien président Nicholas Pierola, s'est retiré à Chorillos. Un gouvernement provisoire a été formé avec M. Candamo comme président et ministre des affaires étrangères. Le gouvernement provisoire a libéré tous les prisonniers politiques.—La législature de la Nouvelle-Ecosse a été prorogée le 20 mars.—Dans le canton de Schaffouse, en Suisse, le *réferendum* sera désormais obligatoire. Il fera donc partie de la constitution de ce canton. En conséquence tous les projets de loi qui auront été votés par le conseil cantonal ne pourront devenir lois que s'ils sont sanctionnés par le vote des électeurs. Cet amendement constitutionnel a été voté par 4,453 citoyens contre 1527.—Les troubles qui avaient éclaté dans l'île de Mindanao, aux Philippines, ont été enfin comprimés. Le succès des espagnols est décisif. Dans la dernière bataille le sultan et son fils ont été tués. Les espagnols ont pris quatre canons et beaucoup d'armes.—Le trois avril l'état du Rhode-Island a fait ses élections d'Etat. Elles ont été entièrement gagnées par le parti républicain. Le gouver-

neur élu est M. Tippitt. Il a eu une forte majorité.—Le prince de Bismarck a eu 80 ans le premier avril. Cet anniversaire a été l'occasion de grandes réjouissances parmi les allemands. Les félicitations n'ont cependant pas été unanimes car Le Reichstag, par un vote de 163 contre 146, a refusé de s'y associer. La majorité comprend les députés du centre *catholique* qui n'ont pas oublié l'infâme Kulturkampf dont Bismarck a été l'auteur, les Guelfes, les Polonais, les Démocrates, les Socialistes et les Indépendants. A la suite de ce vote, le président du Reichstag, M. de Levetnow, a donné sa démission.

* *

* * Espagne.—Le maréchal Martinez Campos, ayant refusé de former un ministère, la reine régente s'est adressée à M. Canovas del Castillo. Ce dernier a accepté et le 23 mars le ministère suivant a été formé.

Président du Conseil ou premier ministre, M. ANTONIO CANOVAS DEL CASTILLO.

Ministre des Affaires étrangères, le duc de TÉTUAN.

“ de la Justice, M. ROMERO ROBLEDO.

“ de la Guerre, le général AZOARRAGA.

“ de la Marine, l'amiral BÉRANGER.

“ des Finances, M. NAVARRO REVERTER.

“ de l'Intérieur, M. GOSGAYON.

“ des Travaux Publics, M. BOSCH.

“ des Colonies, M. CASTELLANOS.

Le ministère est conservateur.

* *

* * Ecoles séparées.—Le 21 mars le gouvernement fédéral a adopté un ordre en Conseil relativement aux écoles séparées du Manitoba. Par cet *ordre en Conseil* il est déclaré qu'il est nécessaire que la législature du Manitoba rétablisse les écoles séparées telles qu'elles existaient avant les lois (1) qui sont devenues en vigueur le premier jour de mai 1890, et ce en conformité du dernier jugement du Conseil Privé de l'empire.

Cet ordre en Conseil a été signifié au lieutenant-gouverneur du Manitoba et il a été transmis par ce dernier à la législature de la province : Cette dernière n'a encore rien décidé et elle a été ajournée au 9 mai prochain, le gouvernement voulant, paraît-il, consulter ses jurisconsultes avant de prendre une décision finale. On craint beaucoup, vu les antécédents de M. Greenway et de ses collègues, qu'ils persistent dans leurs errements et que, dans leur fanatisme aveugle, ils refusent encore de rendre justice aux catholiques.

Dans tous les cas le gouvernement fédéral est obligé de faire son devoir et d'obéir au jugement du Conseil Privé. Ce jugement

(1) Ces lois, passées par la législature du Manitoba au mépris des droits acquis aux catholiques, sont respectivement intitulées "Acte concernant le Département d'Éducation" et "Acte concernant les Ecoles publiques."

a été approuvé par Sa Majesté le 2 février dernier. En conséquence il devra, coûte que coûte, adopter une législation dite *réformatrice*, et faire restituer à la minorité catholique du Manitoba ses droits et privilèges en matière d'éducation tels qu'ils existaient avant la funeste législation de 1890. Ces droits et privilèges sont énumérés dans l'ordre en Conseil, et ils consistent dans :

(a) Le droit de construire, entretenir, garnir de mobilier, gérer, conduire et soutenir des écoles catholiques en la manière prévue par les dits statuts qui ont été abrogés par les deux lois de 1890 susdites ;

(b) Le droit de recevoir une part proportionnelle de toute subvention faite à même les fonds publics pour les fins de l'éducation ;

(c) Le droit d'exemption, pour tout catholique romain qui contribuera à soutenir des écoles catholiques romaines, de payer et contribuer au maintien de toute autre école.

.

. **Ministère d'Ottawa.**—Quelques changements viennent d'avoir lieu dans le ministère fédéral. M. Patterson, ministre de la Milice, a donné sa démission et il demeure ministre sans portefeuille. Son successeur est M. Dickey qui était secrétaire d'état. Le Dr Montague, député de Haldimand, Ontario, et ministre sans portefeuille, a été nommé secrétaire d'Etat. Cette acceptation d'un portefeuille a rendu son siège vacant. Il est obligé de se faire réélire et l'élection aura lieu le 17 avril. Le même jour auront lieu les élections d'Antigonish, à la Nouvelle-Ecosse, et celles de Québec-Ouest et de Verchères dans la province de Québec.

.

. **Nominations.**—Ont été nommés :

1^o Sénateur pour l'île du Prince-Edouard, M. Joseph Octave Arsenaull, député provincial du troisième district du comté de Prince. Il remplace M. Howlan qui a été nommé lieutenant-gouverneur de l'île en février 1894. M. Arsenaull est marchand. Il est né dans l'île du Prince-Edouard le 5 août 1828. Il a été élu député onze fois et il a été ministre sans portefeuille de 1873 à 1876 et de 1879 à 1890.

2^o Président du Conseil législatif de la province de Québec, M. Thomas Chapais, avocat et journaliste. M. Chapais est ministre sans portefeuille. Il remplace M. de la Bruère qui a donné sa démission.

3^o Conseiller législatif pour la division de Rougemont (Québec), M. Gédéon Ouimet ci-devant surintendant de l'éducation. Il remplace M. de La Bruère. M. Ouimet a été procureur général dans le ministère Chauveau de juillet 1867 à février 1873, et il a été premier ministre provincial du 27 février 1873 au 8 septembre 1874. Il avait le portefeuille de secrétaire provincial.

4^o Surintendant de l'Éducation de la Province de Québec, M.

Pierre Boucher de La Bruère, ci-devant président du Conseil législatif. Il remplace M. Ouimet. M. de La Bruère est avocat et journaliste.

.

. **Nécrologie.**—Sont décédés :

1° A Sydney le 15 mars Sir Robert William Duff, gouverneur des Nouvelles-Galles du Sud. Il est né en Ecosse en 1835.

2° A Londres le professeur John Stuart Blackie, auteur, helléniste et latiniste. Il était âgé de 86 ans.

3° Le R. F. Boltz, vicaire apostolique de l'archipel des Navigateurs. Il était âgé de 32 ans.

4° Le général bavarois Heinlith, ancien ministre de la guerre en Bavière. Il était âgé de 72 ans. Pendant la guerre franco-prussienne il était chef d'état-major du premier corps d'armée.

5° Le prince Richard de Metternich, ancien ambassadeur d'Autriche à Paris de 1859 à 1871. Il était très attaché à la France et surtout à la famille impériale. Il était fils du célèbre prince de Metternich, chancelier de l'empire d'Autriche. Il est mort à l'âge de 66 ans.

6° Edwin Forbes, artiste et écrivain américain. Il était âgé de 56 ans. Il a assisté à presque tous les engagements importants de la guerre civile américaine.

7° Le R. P. Bollig, jésuite. Il était consultant de la Propagande pour les affaires orientales. Il a été professeur d'Arabe et de Sanscrit. Il est né en 1821.

8° Sir Henry Rawlinson, savant Géologue anglais. Il a rendu d'immenses services à l'étude des anciennes langues orientales.

9° Le général anglais Sir George Tompkins Chesney, député aux communes pour Oxford. Il est l'auteur de "*The Battle of Dorking.*"

10° Madame Jacobine Camilla Collett, romancière norvégienne. Elle était âgée de 82 ans. Madame Collett était à la tête du parti des *droits des femmes* norvégiennes.

11° Le romancier allemand Léopold Ritter Von Sacher Masow. Il est mort à Frankfort. Il était né à Lemberg, Autriche, en 1836.

12° Le feld-maréchal Sir William Grant, gouverneur de l'hôpital militaire de Chelsea et le plus vieil officier de l'armée anglaise. Il est né en 1804. De 1867 à 1874 il fut gouverneur militaire de l'île de Malte. Il s'est distingué dans les diverses guerres et révoltes des Indes.

13° Mgr Gilbert, archidiacre de Westminster. C'était un ami dévoué de la France. Il a donné des preuves de cette amitié en

1871 lorsqu'il s'adressa aux catholiques d'Angleterre sollicitant des secours pour la France vaincue et ruinée.

14° Le 2 mars à Constantinople, Ismaïl Pacha, ex-khédive d'Égypte. Il était fils d'Ibrahim-Pacha et le petit fils du célèbre Mehemet-Ali. Il est né au Caire en 1830 et il devint khédive en 1863, succédant à son frère Saïd Pacha. C'est sous son règne que fut construit le canal de Suez. A l'occasion de l'inauguration de ce canal il donna des fêtes d'une magnificence inouïe dans lesquelles il dépensa des sommes énormes. Sa prodigalité était telle qu'il précipita l'Égypte dans une crise financière épouvantable. Les puissances intervinrent et il fut forcé d'abdiquer. Son fils Tewfick lui succéda. Le khédive actuel est le fils de Tewfick à qui il a succédé il y a deux ans.

15° Monseigneur P. Manogue, évêque de Sacramento, Californie. Il est né dans le comté de Kilkenny, Irlande, le 15 mars 1831, et il a fait ses études théologiques au séminaire de Saint-Sulpice à Paris. Le Cardinal Morlot, archevêque de Paris, l'ordonna prêtre en 1861, à Noël, et il fut sacré évêque à San-Francisco le 16 janvier 1881. Il avait été nommé co-adjuteur de Mgr O'Connell, évêque de Grass Valley. Il lui succéda en 1884 et en 1886 devint le premier évêque du nouveau diocèse de Sacramento.

16° A Nice, Salvator Iturbide, le dernier descendant de Dom Augustin Iturbide qui fut empereur du Mexique.

Son aïeul, le général espagnol Augustin Iturbide, envoyé au Mexique pour combattre l'insurrection de Guerrero, traita avec lui, s'empara de Mexico en septembre 1821 et établit un gouvernement provisoire qui proclama l'indépendance du Mexique. Ce gouvernement proclama Iturbide empereur en 1822, mais sa royauté fut éphémère. Ayant été détrôné par les Espagnols il s'enfuit en Europe. Quelque temps après il retourna en Espagne où il fut reconnu, arrêté et fusillé.

17° Le duc Jules-Charles-Victurin de Noailles, économiste français distingué. Il laisse plusieurs ouvrages de mérite. Il était le fils du duc Paul de Noailles le successeur de Chateaubriand à l'Académie française.

18° Le célèbre et illustre historien italien César Cantu. Il était âgé de 90 ans et quelques mois. Il est né à Milan en 1804. A l'âge de 17 ans il était professeur de littérature. Il avait à peine 20 ans lorsqu'il publia son ouvrage intitulé "*Réflexions sur l'histoire de la Lombardie au dix-septième siècle.*" Ce livre lui valut un an d'emprisonnement auquel le gouvernement autrichien qui était alors le maître de la Lombardie, le condamna. Du reste César Cantu a toujours été un ardent adversaire de la domination étrangère en Italie. Il a aussi toujours été un ardent et dévoué partisan de l'indépendance du pape et un fervent catholique.

César Cantu fut quelque temps député et il vota contre l'établissement du mariage civil. Seul parmi les laïques il-assista au

Concile du Vatican dont il avait été nommé l'historiographe par Sa Sainteté le pape Pie IX.

Cantu a écrit énormément et sur des sujets divers, histoire, romans, drames, monographies, traités de morale etc. Son principal ouvrage est son *Histoire Universelle* en un grand nombre de volumes. Elle eut un grand succès et elle fut traduite dans presque toutes les langues de l'Europe.

L'année dernière lorsque César Cantu accomplit sa quatre-vingt dixième année, le pape Léon XIII lui envoya, comme souvenir, une pièce de vers dont voici la traduction. Je l'emprunte à l'*Univers*.

“ Le soir arrive : déjà le soleil fait briller dans le ciel ses dernières lueurs, les ténèbres tombent, la nuit avance pour toi, Léon, qu'elle est sombre ! Tes veines se dessèchent, et un sang vivifiant n'y coule plus : la vie quitte ton corps épuisé, Déjà la mort brandit son trait : un tombeau donne asile à ton corps glacé, recouvert d'un voile funèbre.

“ Mais ton âme s'enfuyant, libre enfin, après avoir secoué ses chaînes, vole d'une aile rapide vers le ciel : C'est la fin d'une longue route faite à travers des chemins difficiles : ô Dieu clément, comblez nos vœux inquiets. Recevez cette âme dans votre sein et, si elle est digne d'une telle faveur, qu'elle puisse jouir éternellement de la divine lumière et de la vision de votre visage.”

19° A Montréal le 26 mars, à l'âge de 68 ans, Pierre-Eustache-Godefroy Laviolette, ancien préfet du pénitencier de Saint-Vincent de Paul. Il est célèbre par son héroïque conduite lors de la révolte du pénitencier le 24 avril 1886. Il fut alors dangereusement blessé. Lorsqu'il demanda sa retraite le Parlement reconnut solennellement ses services et il lui vota une pension viagère de \$4000.00 par année.

ALBY.

SOMME DES GRANDEURS DE MARIE

Ses mystères, ses excellences, son culte par l'abbé Z.-C. Jourdain, aumônier du Bon-Pasteur d'Amiens, Ouvrage dédié à Sa Grandeur Mgr Jean-Baptiste-Marie-Simon Jacquenet, évêque d'Amiens.

7 très forts volumes in-8..... \$10.50

LA SOMME DES GRANDEURS DE MARIE est un livre de piété et d'éducation, mais, en même temps et surtout un traité de théologie.

Suarez, dans sa préface sur la III^e partie de la Somme théologique, dit, avec Saint Thomas, qu'après la connaissance de Dieu lui-même, il n'en est pas de plus noble, de plus digne d'un théologien, de plus utile au salut, que celle de Marie et de ses mystères.

En effet, la très-sainte Vierge a pris une grande part à l'Incarnation du Verbe et à toute l'œuvre de la Rédemption. Nul ne connaît donc suffisamment l'économie de ces mystères, s'il ne connaît Marie et les privilèges qu'elle a reçus de Dieu.

“ Pour admettre la génération éternelle du Verbe, dit Moralès, “ il est nécessaire de croire à la Personne du Père. De même la

“génération temporelle qui procède d'une Vierge ne peut s'expliquer sans une connaissance suffisante de la Mère de Dieu.

Où pourrons-nous apprendre à connaître Marie ?

S. Vincent Ferrier nous enseigne que la sainte Vierge se trouve dans tous les Livres Canoniques, et dans chacun de leurs versets. Avant lui S. Bernard avait dit : “Toute l'Écriture a Marie pour objet ; elle parle de Marie, par Marie et pour Marie.”

Nous avons donc remonté à l'Écriture sainte, et l'enseignement de l'Église, les écrits des Pères, des Docteurs et des autres Écrivains Ecclésiastiques dont les siècles ont sanctionné l'autorité, nous ont servi de guide et de flambeau pour pénétrer l'obscurité mystérieuse qui enveloppe les oracles sacrés. Nous n'avons pas négligé de consulter les livres plus modernes ; mais, outre que les ouvrages d'un mérite transcendant, qui ont paru de nos jours, sont à la portée de tous, la doctrine des anciens Auteurs l'emporte ordinairement en richesse et en solidité.

La SOMME DES GRANDEURS DE MARIE n'est pas une nouvelle vie de la très-sainte Vierge ajoutée à celles qui existent déjà, notre titre seul le dit. Plusieurs de ces vies sont excellentes, et nous avons eu l'occasion, plus d'une fois, d'en citer dont les mérites seront difficilement surpassés ; mais notre intention diffère de celle de leurs auteurs, quoique notre plan se rapproche nécessairement de la marche qu'ils ont suivie. Notre but a été de rassembler, autant qu'il était possible de le faire dans un seul ouvrage, et sans nous étendre outre mesure, toutes les notions qu'il est nécessaire ou seulement utile et édifiant de posséder au sujet de l'auguste Vierge Marie, Mère de Dieu. Pour y arriver avec ordre et méthode, nous avons divisé notre ouvrage en cinq parties intitulées :

I.—Marie dans la pensée de Dieu et dans l'ancien Testament.

II.—Marie pendant sa vie mortelle.

III.—Marie dans la gloire du Ciel.

IV.—Marie dans la sainte Église.

V.—Marie dans la chaire chrétienne.

Chacune de ces parties se divise en plusieurs livres, subdivisés eux-mêmes en chapitres et en paragraphes, pour qu'il soit plus facile au lecteur de saisir l'ensemble et les détails.

Enfin, nous avons multiplié les notes, soit pour justifier la doctrine, soit pour satisfaire à la légitime curiosité du lecteur.

Cela dit, il nous reste à protester humblement de notre soumission parfaite à l'autorité et aux enseignements de la sainte Église Catholique, Apostolique et Romaine. Nous croyons ce qu'elle croit nous aimons ce qu'elle aime, nous repoussons ce qu'elle repousse et nous condamnons ce qu'elle condamne.

Que l'auguste Vierge Marie, notre Souveraine et notre Mère bien-aimée, daigne bénir ce fruit de nos travaux ? Que les âmes qui lui sont dévouées y trouvent un aliment solide pour leur piété, et les prédicateurs de la parole de Dieu, une doctrine abondante et féconde en fruits de salut !

Amiens, en la fête de la Purification de la très-sainte Vierge,

Z. C. JOURDAIN, *Aumônier du Bon-Pasteur.*

LES PERFECTIONS DIVINES

Ouvrage du R. P. Léonard Lessius, de la Compagnie de Jésus. Traduit du latin, par un ancien vicaire-général.

2 forts vol. in-12..... \$1.88

La Théologie spéculative est regardée par beaucoup d'hommes comme peu utile et de peu d'intérêt au point de vue moral ; d'où suit qu'ils s'en occupent peu dans leurs études, la négligent tout à fait ensuite, et s'appliquent uniquement à la Théologie pratique, comme si la première était absolument stérile pour nous, la seconde seule féconde. Ils se trompent et se privent des avantages abondants d'une science très utile. De toutes les parties de la science théologique nulle n'est plus importante, plus noble, plus digne du nom de Théologie ou de Sagesse, puisqu'elle a pour objet l'étude et la considération des choses éternelles. La contemplation des choses divines, des perfections de Dieu, du mystère de la sainte Trinité, de la création et de la conservation du monde, de l'action de Dieu dans les choses créées, de l'Incarnation, de l'Eucharistie, de la vision béatifique et de la vie éternelle l'emporte de beaucoup sur la connaissance des choses créées, des inventions et des institutions humaines, et de toutes les autres choses qui n'ont que la vie présente pour objet.

Ensuite cette partie de la Théologie, procure à l'homme une souveraine consolation, et s'il sait s'en servir comme il faut, elle peut l'élever à la plus haute perfection et à une éminente sainteté. Elle ne s'arrête pas, en effet, ainsi que quelques-uns le pensent, à l'école et aux disputes scolastiques ; elle passe à l'avancement de ceux qui savent en profiter, et élever, par l'attentive considération de ces choses, leur âme vers Dieu, pour le contempler, l'admirer, lui rendre honneur, crainte, amour, le louer et le bénir, et, se maintenant toujours en sa présence, diriger leur vie entière d'après ses décrets et sa sublime volonté. C'est là l'objet propre et le but de la Théologie spéculative. On doit donc ramener souvent son esprit sur ces grands mystères, pour qu'il les approfondisse avec le respect et la soumission qui sont dus, réclamant fréquemment les lumières de l'Esprit-Saint ; sans ce guide, en effet, il faut l'avouer, nos considérations et nos efforts demeureraient stériles et vains.

Tout le reste de ce que nous apprend la Théologie conduit sans nul doute à une bonne et sainte institution de la vie ; mais rien ne détourne tant l'âme des choses caduques et passagères, et ne l'enflamme plus vivement du désir des biens célestes et éternels, que la méditation des perfections et des opérations divines. Cette science demeurera dans le siècle futur comme maîtresse et reine de toutes les autres, et celles-ci cesseront, parce qu'elles n'ont pour but que la pratique de cette vie. A l'homme voyageur sur cette terre, elle procure comme un avant-goût des joies célestes ; comme

par un avancement singulier de félicité éternelle, elle lui apprend à vivre dès maintenant au milieu des hommes, comme il devra vivre à jamais dans la société des anges. Saint Denis exhorte Timothée à lui donner son étude, comme au couronnement suprême de la sagesse et de la vertu. " Pour toi, cher Timothée, exerce-toi sans relâche aux spectacles mystiques laissant de côté les sens et les opérations intellectuelles, tout le sensible et toute l'intelligible, ce qui est et ce qui n'est pas, et par l'agnôse, élève-toi autant que possible, à l'union de celui qui est au-dessus de toute essence et de toute gnôse ". Ainsi s'exprime-t-il en traitant de cette excellente contemplation dans laquelle l'étude attentive des perfections divines, considérées telles qu'elles se présentent à nous, c'est-à-dire comme limitées et distinctes les unes des autres, élève l'esprit à quelque chose de plus sublime et d'infini, à quoi, d'une manière indéfinissable, il s'unit dans l'extase de la contemplation et de l'amour.

Enfin, pour la nature raisonnable, angélique ou humaine, la connaissance des perfections divines est la suprême et première règle de toute sainteté et perfection de vie ; et si cette connaissance est parfaite, elle suffit seule pour conduire au sommet des plus hautes vertus. " Connaître Dieu, dit la Sagesse, c'est la justice consommée, connaître son équité et sa puissance, c'est racine d'immortalité. " Cette connaissance excite la tendance, excitée elle l'augmente, augmentée elle la parfait. Cette parole de saint Jean : " La vie éternelle c'est de vous connaître, vrai Dieu, et celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ " signifie que cette connaissance est la règle droite qui sûrement conduit à la vie bienheureuse. Pourquoi l'apôtre invite-t-il si vivement et avec tant d'instances les fidèles, à *croître en science de Dieu* ? Pourquoi est-il dit si fortement à Abraham : Marche devant moi et sois parfait ? si ce n'est afin que par une attention constante à la présence de Dieu et à ses perfections, ils soient poussés à l'acquisition des vertus parfaites. Les saints ont pour cela fait tous leurs efforts et mis leurs soins à conserver toujours cette divine présence. Là se rattachent et peuvent être comprises dans les perfections divines, les modes d'agir de Dieu, que le Christ exhortait souvent les siens à imiter. " Aimez vos ennemis, faites bien à ceux qui vous ont haï, afin que vous soyez fils de votre Père qui est au ciel, qui fait luire son soleil sur les bons et les mauvais, et pleuvoir pour les justes et les injustes... Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est miséricordieux. " L'apôtre marche sur les traces de son maître quand il engage les Ephésiens, et nous tous comme eux, à être imitateurs de Dieu. " Soyez imitateurs de Dieu, dit-il, comme des enfants bien-aimés, marchez dans l'amour parce que le Christ nous a aimés et s'est livré pour nous. " Il est donc certain que la considération des perfections divines est la règle excellente de toute perfection et de toute sainteté, et si notre esprit la saisit bien, il n'a besoin d'aucune autre.

Mais de même que connaître la divine présence et les opérations de Dieu mène l'homme à la vertu et à la vie parfaite, de même

ignorer Dieu, ne le point étudier entraîne au vice, au désordre et au péché. " L'insensé, dit le Psalmiste, a dit en son cœur : Dieu n'est pas. Ils se sont corrompus, ils sont devenus abominables dans leurs études ; il n'y en a pas qui fasse le bien, il n'y en a pas un. " Qui donc fait assez bon marché de son salut pour commettre le crime, en étant convaincu que Dieu est là, que le péché l'offense, que la colère et la foudre peuvent frapper le coupable ?

Il est facile de voir pourquoi la connaissance de Dieu est la première règle de vertu. La perfection de l'homme consiste dans l'union avec Dieu son premier principe et sa fin dernière. Or, cette union a son origine dans la connaissance, base de toute union avec Dieu. La première union avec Dieu, dit saint Denis, est intellectuelle. De celle-là découle l'union affective, par l'espérance, la charité et la religion. L'union des autres forces de l'âme provient de ce que par les affections leurs opérations sont dirigées vers Dieu, c'est-à-dire déterminées et élevées à la glorification de Dieu. La même chose se remarque dans les heureux habitants des cieux, dont toutes les affections et les mouvements dérivent d'une connaissance très parfaite de la Divinité. C'est de cette règle que toutes les autres qui tendent à former à la vie juste et sainte puissent leur rectitude. Toute la vie et l'enseignement du Christ en proviennent immédiatement, et aussi tous les exemples et les maximes des saints. Toute loi en effet doit découler de la loi éternelle ; or, la loi éternelle découle de l'essence divine, comme la loi de nature et pour l'homme et pour l'ange émane de la nature raisonnable. La connaissance de la divinité est donc la première et suprême règle de toute perfection.

Mais en apprenant à connaître Dieu, l'homme doit apprendre à se connaître lui-même. La vue de la distance qui les sépare, son imperfection et sa petitesse d'un côté, de l'autre la perfection et la majesté de Dieu, dissipera les obscurités qu'amasserait son amour-propre et lui fera comprendre ce qui est dû et à l'un et à l'autre. Cette comparaison de la bassesse de l'homme avec l'incomparable grandeur de Dieu lui enseignera clairement son devoir. De nous-mêmes nous n'avons qu'imperfection et que misère ; toute perfection et tout bien viennent de Dieu. Donc tout amour est dû au Dieu bon, tout honneur au Dieu parfait ; notre malice n'a droit qu'au châtement, notre néant qu'au mépris.

On peut considérer en Dieu les perfections intrinsèques que l'on conçoit comme immanentes dans sa majesté, et les actions extrinsèques sur les créatures ; la considération des unes et des autres est pour nous une souveraine règle de sainteté. Celles-ci sont des modèles que Dieu nous propose. " Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait " ; elles nous enseignent l'amour des ennemis, la patience, la longanimité, la miséricorde, etc., que l'on voit en effet reluire dans les œuvres et le gouvernement de Dieu. Celles-là, comme il sera dit plus tard, nous incitent en diverses manières à l'amour, la crainte, l'adoration, l'humilité et les autres vertus. J'ai donc résolu de traiter des perfections divines de Dieu, et en même temps de ses œuvres extérieures, par les-

quelles il manifeste des perfections et des vertus qui sont proposées à notre imitation. Ces perfections, comme elles sont en Dieu, ne sont point distinctes, et ne constituent qu'une unique, souveraine, absolue et très simple perfection, mais, comme elles se présentent à notre esprit, et telles que nous les concevons, elles ont une certaine distinction formelle. Nous les saisissons comme des formes différentes, et, en cette vie, nous ne les pouvons concevoir autrement, ainsi que nous l'expliquerons plus loin. Pour notre esprit, les perfections divines sont donc multiples, et meuvent l'âme de diverses manières, vers diverses vertus; c'est pourquoi nous employons le pluriel au titre de cet Ouvrage, et que nous écrivons *des perfections* et non de *la perfection* divine. Les Docteurs scolastiques les appellent *Attributs divins* pour faire comprendre que du côté de l'être à qui elles appartiennent, il n'y a pas de distinction; il n'y en a que dans notre manière de concevoir qui les attribue à Dieu selon les aspects et les clartés par lesquels elle les saisit.

On pourrait les étudier de diverses façons et en compter un nombre plus ou moins grand. Pour notre but, nous les réduisons à quatorze. Nous considérons les quatre premières comme des modes ou des conditions générales, tant par rapport à l'essence que par rapport aux attributs de l'essence; ce sont l'*infinité*, l'*immensité*, l'*immutabilité*, l'*éternité*. L'essence divine n'est pas seule infinie, immense, immuable, éternelle, mais aussi la puissance, la sagesse, la bonté, la providence, la justice, la miséricorde, la béatitude. Les quatre suivantes, selon notre manière de concevoir, sont comme des qualités absolues, sans regard aux créatures existantes; ce sont la *toute-puissance*, la *sagesse*, la *perfection*, la *sainteté*. Les six autres ont regard aux créatures; ce sont la *bénignité*, le *domaine*, la *providence*, la *miséricorde*, la *justice*, la *fin dernière*. A ces perfections peuvent être facilement ramenées toutes les autres. L'*incompréhensibilité* appartient à l'infinité. Que Dieu ne soit pas *dans le lieu*, ni *circonscrit* dépend de l'immensité. Qu'il soit *simple*, c'est-à-dire non composé, dépend de l'immutabilité et de l'infinité. On peut rapporter la *patience* et la *clémence* à la miséricorde, la *prédestination* et la *réprobation* à la providence, la *colère* à la justice.

Nous diviserons en conséquence notre œuvre en quatorze Livres, selon le nombre des perfections que nous avons énumérées. Les uns seront plus longs que les autres; mais la distribution des matières n'a pas permis qu'il en fût autrement. Nous ne les traiterons pas d'une manière rigoureusement scolastique, sans cependant nous en écarter trop; nous désirons que nos raisonnements non seulement soient compris du lecteur, mais illuminent son esprit, afin qu'il ne s'arrête pas à une satisfaction de son intelligence, mais qu'il laisse aller son cœur aux sentiments de la piété. Ces choses doivent être saisies en sorte qu'elles comblient l'âme d'admiration, de stupeur, de respect, de crainte, d'amour et de bonheur, ce qui n'aurait pas lieu si on les présentait avec la subtilité minutieuse propre aux disputes de l'école. Nous nous efforcerons cependant de tout expliquer et éclairer, en sorte que l'on saisisse la raison de chaque chose, nous servant pour cela de la

raison, des saints Pères, et surtout de la sainte Ecriture. Nous laisserons lieu aux réflexions intelligentes du lecteur, et éviterons de le fatiguer par de trop longs développements. L'esprit est plus éclairé, le cœur est plus échauffé par la méditation attentive de quelques pensées, que par la prolixité d'arguments multipliés. Les explications néanmoins ne manqueront pas lorsqu'elles seront nécessaires.

J'avais écrit ce traité il y a déjà treize ou quatorze ans, excepté les deux derniers Livres sur la Justice et la Fin dernière que j'ai ajoutés depuis un an. Le R. P. François Flerontini, homme pieux et très appliqué à la méditation des choses divines, notre Provincial alors, m'y avait engagé. Quand je lui eus remis mon travail manuscrit je ne m'étais plus occupé d'y rien ajouter, ni de faire paraître l'ouvrage, j'avais beaucoup d'autres occupations. C'est ce qui a fait différer jusqu'ici l'impression de ce travail, quoique peu volumineux. Je prie Dieu d'accorder aux lecteurs lumière d'intelligence et affection de piété.

LA SAINTE BIBLE

CONTENANT : 1° Le texte sacré de la Vulgate.—2° La traduction française du R. P. de Carrières.—3° La concordance générale et indicative de tous les livres saints.—4° Une synopse évangélique ou concordance textuelle et complète des quatre évangiles.—5° Les commentaires de Menochius.—6° Des préfaces nouvelles sur chacun des livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, et des notes historiques et théologiques, mettant continuellement le texte sacré en rapport avec les travaux et les découvertes de la science actuelle.

Par Mgr DRIOUX, protonotaire apostolique.

Ancien Professeur au Grand Séminaire de Langres.

Approuvée et recommandée par Mgr l'Archevêque de Bourges,
Mgr l'Evêque de Saint-Claude et plusieurs autres prélats.

10ème édition.—8 forts volumes in-8.—Prix, \$7.50.

Cette bible est aujourd'hui adoptée pour l'enseignement de l'Ecriture sainte dans un si grand nombre de séminaires, que nous pouvons dire qu'elle a pris place parmi les livres essentiellement classiques.

Le commentaire de Menochius donne le sens littéral avec exactitude et indique les sens tropologiques utiles au catéchiste et au prédicateur. Les résumés que Mgr Drioux a mis en tête de chaque livre et de chaque chapitre, permettent de suivre l'enseignement logique des idées. Ses notes historiques et géographiques complètent le tout en éclairant le texte sacré des découvertes savantes des égyptologues et des assyriologues les plus distingués, et des résultats obtenus par l'exégèse catholique en Allemagne et en France dans ces derniers temps. C'est la réunion de tous ces avantages, qui explique le succès si rapide de ce livre et les hommages qu'il a reçus des professeurs les plus compétents.

LES GLOIRES DE MARIE

Par Saint Alphonse de Liguori, docteur de l'Eglise, traduites de l'Italien et mises en ordre, par le R. P. Dujardin, prêtre de la Congrégation du T. S. Rédempteur.

2 forts vol. in-12..... \$1.50

Mon cher lecteur et mon frère bien-aimé en Marie, puisque par la dévotion qui nous a inspiré, à moi de composer, à vous de lire ce livre, nous avons le bonheur d'être tous deux enfants de cette bonne Mère, peut-être entendrez-vous dire que j'aurais bien pu m'épargner ce travail, attendu qu'il existe déjà bon nombre de savants et célèbres écrits sur la sainte Vierge. Répondez, je vous prie, par les paroles de l'abbé Francon, citées dans la *Bibliothèque des Pères* : "L'éloge de Marie est un sujet inépuisable : telle une généreuse fontaine qui se remplit d'autant plus qu'on y puise, et verse au loin son abondance à mesure qu'elle remplit." Ce qui revient à dire que cette bienheureuse Vierge est tellement grande et sublime, que plus on lui décerne de louanges, plus il reste à lui en décerner. Et saint Augustin a dit dans le même sens "qu'en vain tous les hommes verraient-ils tous leurs membres se changer en autant de langues pour louer Marie, ce ne serait pas encore assez pour la louer autant qu'elle le mérite."

Il s'en faut bien que je méconnaisse nombre de livres, petits et grands, qui traitent des gloires de Marie. Mais ils sont rares ou volumineux, ou bien conçus à un autre point de vue. C'est cette considération qui m'a fait composer ce livre, dans lequel j'expose brièvement les pensées les plus remarquables et les plus fortes des saints Pères et des théologiens, après les avoir soigneusement extraites de tous les auteurs que j'ai pu me procurer. J'espère qu'ainsi, sans grande peine et à peu de frais, les personnes pieuses feront des lectures propres à les enflammer d'amour envers Marie ; et les prêtres, en particulier, trouveront des matériaux pour prêcher et propager de plus en plus la dévotion envers cette divine Mère.

Dans le monde, quand on aime une personne, on a coutume d'en parler souvent et de faire son éloge, afin d'amener les autres à l'estimer et à la louer. Bien faible doit donc nous paraître l'amour de ceux qui, tout en se donnant pour de fervents serviteurs de Marie, ne se préoccupent guère de parler d'elle et d'exciter les autres à l'aimer. Non, non, ils ne se conduisent pas de la sorte, ceux qu'anime un vrai amour pour cette très aimable Souveraine ; ils voudraient que partout on l'exaltât et que tout le monde se mit à l'aimer. Aussi avec quel empressement ils saisissent toutes les occasions qui se présentent, en public ou en particulier, d'allumer dans tous les cœurs ces bienheureuses flammes dont ils se sentent eux-mêmes embrasés pour leur Reine bien-aimée !

Afin de bien comprendre de quelle importance il est, dans l'intérêt de chacun et du peuple en général, que l'on propage la dévotion envers Marie, il est à propos de peser ce qu'en disent les docteurs.

D'après saint Bonaventure, le ciel est le partage assuré de ceux qui s'adonnent à publier les gloires de Marie. Richard de Saint-Lau rent confirme cette sentence quand il écrit : " Honorer Marie, c'est s'amasser les trésors de la vie éternelle. " En d'autres termes, publier les gloires de la Reine des anges et faire l'acquisition de la vie éternelle, c'est tout un. " Car, ajoute-t-il, cette Souveraine si bonne et si généreuse, s'emploiera de son côté à honorer dans l'autre vie ceux qui se seront employés à l'honorer ici bas. " Et qui d'ailleurs ignore la promesse faite par Marie elle-même en faveur de ceux qui s'appliquent à la faire connaître et aimer sur la terre ? *Ceux qui me font connaître auront la vie éternelle*, lui fait dire la sainte Eglise dans la fête de son Immaculée Conception.

" O mon âme, sois donc dans l'allégresse, s'écriait saint Bonaventure, lui qui déploya tant de zèle à publier les louanges de Marie, sois dans l'allégresse, et réjouis-toi en Marie ; car immenses sont les biens promis à ceux qui l'auront louée. " — " Et, ajoute un autre auteur, puisque les divines Ecritures ne tarissent pas en éloges au sujet de Marie, ne cessons pas de notre côté d'employer notre cœur et notre langue à célébrer cette divine Mère, afin qu'un jour nous parvenions sous sa conduite aux éternelles joies du royaume des élus. "

Un saint évêque, le bienheureux Héming, avait coutume de commencer tous ses sermons par les louanges de Marie. Or, sainte Brigitte nous apprend dans ses Révélations, qu'elle vit un jour apparaître la sainte Vierge, et qu'elle en reçut cette ordre : " Va dire à ce prélat qui ne prêche jamais sans faire d'abord mon éloge, que je veux lui servir de Mère, et qu'après lui avoir procuré une bonne mort, je présenterai moi-même son âme à Dieu. " Il mourut en effet comme un saint, la prière sur les lèvres, et dans une paix toute céleste. Un religieux dominicain ne finissait jamais un sermon sans parler de la sainte Vierge. Aussi, quand il fut sur le point de mourir, Marie lui apparut pour le défendre contre les démons, le fortifier et emporter elle-même au ciel son âme bienheureuse. Le pieux Thomas a Kempis nous assure de même que Marie intervient d'une façon spéciale auprès de son divin Fils, en faveur de ceux qui ont publié ses louanges. " O mon Fils, lui dit-elle alors, ayez pitié de l'âme de votre serviteur, qui m'a aimée et glorifiée. "

En ce qui concerne le bien des fidèles, saint Anselme, considérant que l'auguste sein de Marie fut la voie par laquelle Dieu descendit pour sauver les pécheurs, regarde comme une chose impossible que les pécheurs ne se convertissent pas et ne se sauvent pas quand on leur prêche la sainte Vierge : " Comment peut-il se faire, dit le pieux Docteur, que les louanges de Marie retentissent, sans que le salut des pécheurs s'opère, quand le sein de Marie a été la voie suivie par Jésus-Christ pour sauver les

pêcheurs ?" Et si cette proposition : Toutes les grâces ne nous sont dispensées que par les mains de Marie, et tous ceux qui se sauvent ne doivent leur salut qu'à l'intervention de cette divine Mère ; si, dis-je, cette proposition est vraie, comme je le pense, si même elle est indubitable, ainsi que je le prouverai au chapitre sixième de cet ouvrage, on peut, par une conséquence nécessaire, avancer cette autre maxime : Prêcher la sainte Vierge Marie et la confiance en son intercession, voilà de quoi dépend le salut de tous les hommes.

Sachons-le bien, ce n'est pas autrement que saint Bernardin de Sienne a sanctifié l'Italie et que saint Dominique a converti des provinces entières. Saint Louis Bertrand, de son côté, n'omettait jamais dans ses prédications d'exhorter à la dévotion envers Marie. Telle fut également la pratique d'un grand nombre d'autres saints.

Je lis qu'un célèbre missionnaire, le père Paul Segneri le jeune, ne manquait jamais dans aucune de ses missions, de faire un sermon sur la dévotion envers Marie, et ce sermon il l'appelait son sermon favori. Nous-mêmes, dans nos missions, nous avons pour règle inviolable de ne jamais omettre ce sermon sur la sainte Vierge, et nous pouvons attester en toute vérité que de toutes nos prédications, c'est le sermon sur la miséricorde de Marie qui produit ordinairement parmi le peuple les plus abondants fruits de salut et de componction. Je dis sur la miséricorde de Marie ; car, ainsi que le remarque saint Bernard, il faut sans doute exalter l'humilité de Marie, et admirer sa virginité ; mais, pauvres pécheurs que nous sommes, rien ne nous attire, rien ne nous charme comme d'entendre parler de sa miséricorde ; puisque c'est à cette miséricorde que nous nous abandonnons le plus volontiers, à elle que nous avons recours le plus fréquemment, elle que nous invoquons le plus habituellement.

Laissant donc à d'autres le soin de décrire les grandeurs de Marie, je me propose de traiter tout spécialement dans ce livre de sa grande bonté et de sa puissante intercession. A cette fin j'ai, pendant plusieurs années et avec beaucoup de fatigues, extrait, autant qu'il m'a été possible, tout ce qui se trouve dans les œuvres des saints Pères et des écrivains les plus célèbres, sur la miséricorde et la puissance de Marie. Et puisque le *Salve Regina*, cette belle prière approuvée par l'Eglise et dont elle impose la récitation pendant la majeure partie de l'année au clergé régulier et séculier, exprime merveilleusement bien la miséricorde et la puissance de la sainte Vierge, c'est cette prière, si pleine d'onction, que je me suis proposé en premier lieu de commenter dans une suite de chapitres. En outre, j'ai cru faire une chose agréable aux fidèles serviteurs de Marie, en ajoutant à cette paraphrase des lectures ou discours sur les principales fêtes et sur les vertus de cette divine Mère, et en leur offrant, à la fin de tout l'ouvrage, les pratiques de dévotion les plus usitées parmi ses enfants et les plus approuvées dans l'Eglise.

Pieux lecteur, si, comme je l'espère, mon humble travail vous agréé, je vous prie de me recommander à la sainte Vierge, afin

qu'elle m'accorde une grande confiance en sa protection. 'Oui, demandez cette grâce pour moi. De mon côté je promets que personne ne me fera la charité de prier pour moi, sans que je demande pour lui cette même grâce. Ah ! bienheureux celui qui s'attache de toutes ses forces par l'amour et la confiance à ces deux ancrs de salut, je veux dire Jésus et Marie. Certainement celui-là ne se perdra pas. De tout notre cœur disons donc ensemble, mon cher lecteur, la prière du dévot Alphonse Rodriguez : " Jésus et Marie, mes plus chères affections, que je souffre pour vous, et pour vous que je meure ! Que je sois tout à vous et que je ne m'appartienne plus ! " Oui, aimons Jésus et Marie, et sanctifions-nous. Aussi bien, nous ne pouvons poursuivre ni espérer de plus grande fortune que celle-là.

Adieu, et au bonheur de vous voir un jour dans le ciel, aux pieds de notre très aimable Mère et de son Fils très aimant, pour les louer, les remercier, les aimer ensemble face à face durant toute l'éternité. *Amen.*

GUIDE DU PRETRE DANS SES PREDICATIONS

CHOIX ET DÉVELOPPEMENTS DES SUJETS

Par M. l'Abbé **DOUBLET**, chanoine d'Arras.

2 forts volumes in-8, *franco*.....\$3.00

Le but précis de M. le chanoine Doublet, dans son nouvel et très important ouvrage, n'est pas de tracer les règles de l'éloquence de la chaire, quoiqu'il le fasse dans les vigoureuses pages de son introduction.

Son but est plus pratique. Il s'offre au prédicateur, au moment où celui-ci détermine et médite son sujet. Ce sujet il lui en découvre les richesses et les beautés ; il le lui circonscrit, il le lui éclaire par des divisions nettes et saillantes. Surtout, avantage inappréciable, il fait jaillir les émotions, il met sur la voie des plus beaux effets à produire, il montre comment, dans le sujet choisi, on peut enlever un auditoire.

La doctrine sûre et profonde de M. le chanoine Doublet, sa connaissance de l'Écriture, ses brillantes qualités oratoires, font de ce *Guide*, non pas un indicateur sec et froid, mais un conseil plein de lumière, de chaleur et de vie. Vie d'autant plus puissante que l'auteur, parfaitement au fait des besoins de notre époque, indique de préférence et féconde les sujets les plus nécessaires eu égard à la société contemporaine.

Les tables dressées à la fin du second volume font trouver à l'instant chaque matière à traiter dans la chaire chrétienne.

Tel est l'ouvrage que nous offrons au clergé, qui y retrouvera toutes les qualités solides et brillantes d'un auteur si universellement connu et goûté.—*Journal l'Univers.*

DU MÊME AUTEUR.

Étude complète du christianisme , à l'usage des catéchismes de persévérance. 4 ^{ème} édition, 3 beaux vol. in-12. Prix, <i>franco</i>	\$2.63
Saint-Paul , étudié en vue de la prédication. 10 ^{ème} édition, revue et augmentée. 3 beaux vol. in-12. Prix, <i>franco</i>	\$2.63
Jésus-Christ , étudié en vue de la prédication dans saint Thomas d'Aquin. 10 ^{ème} édition. 3 beaux vol. in-12. Prix, <i>franco</i>	\$2.63
Les Psaumes , étudié en vue de la prédication. 8 ^{ème} édition. 3 beaux volumes in-12. Prix, <i>franco</i>	\$2.63
Conférences aux dames du monde sur la vie chrétienne . 4 ^{ème} édition. 3 beaux vol. in-12. Prix, <i>franco</i>	\$2.63
184 Méditations à l'usage des prédicateurs . 3 beaux vol. in-12. Prix, <i>franco</i>	\$2.63
Leçons d'histoire ecclésiastique . 2 ^{ème} édition, revue et augmentée de nombreuses annotations. 4 forts volumes in-12. Prix, <i>franco</i>	\$3.50

PARTIE LEGALE

Rédacteur : ALBY

CONSULTATIONS

QUESTION.—Je pratique le notariat à Le nommé B..... m'ayant consulté sur une affaire de succession, je lui réclame la somme de \$5.00 pour honoraires. Cet individu se moque de moi et prétend que je n'ai pas le droit de demander des honoraires pour opinions données; que les avocats ont seuls le droit à de tels honoraires. Qu'en dites-vous?

Notaire.

RÉPONSE.—Pendant un temps nos *bons amis* les avocats nous ont contesté le droit d'exiger de nos clients des honoraires pour consultations. Ils prétendaient *erronément* avoir seuls ce privilège. On m'a affirmé que les tribunaux ont même quelquefois débouté des actions prises par des notaires contre des clients pour honoraires de consultations. En présence de ces dénis de justice, la Chambre des Notaires a demandé à la législature de Québec de passer une loi accordant aux Notaires les mêmes privilèges qu'aux avocats. La législature nous a accordé le privilège demandé. Il est mentionné dans l'article 13 du *Code du Notariat*, devenu par la suite l'article 3616 des Statuts Refondus de la Province de Québec. Voici cet article :

3616. Parmi les services professionnels susceptibles d'émoluments ou honoraires sont compris, entre autres, les voyages, vacations, consultations écrites ou verbales et examens de pièces et papiers.

LEGS

L'*Univers* publie l'article suivant :

A PROPOS D'UN RÉCENT DÉCRET

Les journaux nous ont appris dernièrement que le gouvernement avait refusé d'autoriser un legs de 25,000 fr. fait à l'église du Sacré-Cœur, et ils ont ajouté, ce que nous savions déjà, que ce refus n'était pas le seul dont nos églises et nos œuvres de bienfaisance avaient été l'objet.

Nous ne voulons pas pour le moment discuter la légitimité et l'équité de cet acte administratif, ce serait peine perdue. Mais ce que nous croyons utile d'examiner, ce sont les conséquences pratiques de cette décision.

Plusieurs se sont dit sans doute, en la lisant, que l'intervention, toute négative d'ailleurs, du Conseil d'Etat, anéantissait le legs lui-même, annulait la volonté du défunt, et que par conséquent, les héritiers naturels acquéraient, par là même, le droit de con-

server, en toute sécurité de conscience, les sommes léguées par le testateur.

Cette affirmation est absolument fausse et contraire à la justice comme aux préceptes canoniques.

Il existe, en effet, une loi ecclésiastique, qui est toujours en vigueur, que les pouvoirs civils n'ont pas voulu et ne pourraient même pas abroger, d'après laquelle, les testaments et les legs pour les œuvres pies, quelles qu'elles soient, doivent être exécutés, en conscience, lors même qu'ils sont destitués des formalités légales. Il suffit que, d'une manière quelconque, la volonté certaine et libre du donateur soit manifestement constatée (Voir les chap. 4, 6, 10 et 11 du titre *De Testamentis*, au livre III^e des Décrétales).

Si donc le gouvernement refuse d'approuver une de ces libéralités, l'héritier naturel n'en reste pas moins strictement obligé, en conscience, d'exécuter les volontés du testateur. Il ne peut garder pour lui les sommes ainsi léguées par les dernières volontés d'un défunt. Et si, enfin, l'action de l'État s'exerçait de telle manière que l'exécution précise de ces volontés suprêmes fût absolument impossible, l'argent ainsi légué devrait être employé à d'autres bonnes œuvres, se rapprochant, autant que possible, de celles désignées par le donateur, en laissant, si le doute subsiste à ce sujet, la solution de la difficulté au jugement de l'Ordinaire.

Avis à qui de droit.

L'abbé A. PILLET,

Professeur de droit canonique, à Lille.

NOTE DE LA RÉDACTION.—Les théologiens modernes sont généralement d'opinion que le legs contenu dans un testament déclaré nul parce qu'il n'est pas revêtu de toutes les formalités ordonnées par la loi, est dû en conscience. Un tel testament oblige au *for intérieur*. Ainsi l'héritier ne peut pas, sans injustice, priver le légataire de son legs. B. possédant toutes les qualités requises pour faire un testament lègue à C. une somme de mille piastres. Malheureusement le notaire qui a reçu le testament de B. a oublié une formalité essentielle pour sa validité, ou l'un des témoins n'avait pas encore atteint sa majorité lorsqu'il a signé le testament, ou il existe quelque autre irrégularité fatale, et les tribunaux déclarent ce testament nul. Dans ce cas l'héritier n'est pas moins obligé en conscience (quoiqu'il ne le soit pas civilement) de livrer à C. les mille piastres formant l'objet de son legs.

Cette opinion est partagée par plusieurs jurisconsultes, notamment par Toulhier et par Duranton. Ils soutiennent qu'il y a obligation au *for intérieur* quoiqu'il n'y en ait aucune au *for extérieur*.

ŒUVRES DE AUGUSTE NICOLAS

- DU PROTESTANTISME ET DE TOUTES LES HERESIES**
dans leur rapport avec le socialisme, 3^e édition, 2 vol.
in-12..... \$1.75
- ETUDES PHILOSOPHIQUES SUR LE CHRISTIANISME,**
26^e édition, 4 vol. in-12 \$3.50
- LA VIERGE MARIE ET LE PLAN DIVIN,** 8^e édition,
4 vol. in-12 \$4.00

LA FEMME A L'ECOLE DE MARIE

Dans toutes les conditions, par M. l'abbé Larfeuille.

1 vol. in-12..... \$0.75

LA JEUNE FILLE A L'ECOLE DE MARIE

Par le même.

1 vol. in-12..... \$0.75

Au moment où vous venez auprès de Marie, vous former aux vertus qui conviennent à ses vrais enfants, il est bon de connaître celle que vous avez choisie depuis longtemps pour votre mère, celle que vous désirez étudier comme votre modèle.

Qu'est-ce donc que Marie ? — Marie, c'est la fleur de la terre. — Sur la tige royale de Jessé, elle a brillé belle et pure, et aucune fleur n'a égalé cette fleur. La tige était flétrie, et pourtant ce lis est immaculé et sa blancheur est ravissante. — Ah ! c'est qu'une main divine a détourné de son calice bien-aimé les ondées mal-faisantes et les souffles impurs ; lis des vallées, il a parfumé la terre, il a parfumé le ciel.

Marie, c'est la gloire de la femme. — Eve, orgueilleuse et sensuelle, a flétri toutes ses filles des souillures de sa faute ; Marie, humble et pure, a honoré ses enfants du double éclat de sa sainteté et de sa grandeur. Eve fut un instrument de ruine. Marie un instrument de salut ; Eve fut maudite, Marie est bénie, elle le sera dans tous les siècles.

Dans le monde païen, au sein de la famille, comme dans la cité, dans le bazar où elle était vendue, dans le temple même où le vice l'atteignait, partout la femme vivait dégradée et malheureuse. Dans le monde chrétien, au foyer domestique ou dans la maison de charité, sous le chaume ou les lambris dorés, partout la femme réhabilitée a retrouvé son honneur et reconquis son rang : dans la solitude du cloître, c'est l'ange de la prière ; dans la maison du pauvre, c'est l'ange de la charité. Si dans nos modernes sociétés toute plaie a son remède, toute souffrance son soulagement, c'est qu'il y a, dans le monde, des vierges qui prient et des vierges qui se dévouent. O Marie, vous êtes l'auteur de ces bienfaits ; c'est à vous que la femme, que la vierge chrétienne, doivent leur couronne de gloire.

Marie, c'est l'honneur du genre humain. — Fille d'Eve par condition, mère de Dieu par privilège, elle brille d'un éclat incomparable au-dessus de toute créature, et cette gloire se reflète du haut du ciel sur la terre ; elle rejaillit sur la grande famille humaine. Si Dieu nous a donné son Fils, nous lui en avons donné la mère. Magnifique alliance de la nature divine et de la nature humaine !

Ineffable échange d'innocence et d'amour ! Mélange harmonieux d'humilité et de grandeur !

Marie, c'est une sœur. — Les liens qui l'attachent à nous sont des liens de famille. Sœur compatissante, elle se souviendra de ses frères et de ses sœurs. Et comment pourrait-elle nous oublier ? N'est-ce point à nous qu'elle doit son élévation ? si nous n'étions tombés si bas, elle n'aurait pas monté si haut. Nos malheurs ont produit sa félicité, notre dégradation ses privilèges, nos bassesses ses grandeurs.

Marie, c'est une reine. — La douce et innocente Esther, humble enfant de la Judée, devenue reine de l'Assyrie, n'était que la figure de cette reine immortelle. L'épouse d'Assuérus représentait l'épouse du Saint-Esprit. Marie est reine du ciel : anges, apportez le diadème d'étoiles ; Marie est reine de la terre : pauvres exilés, tressons-lui des couronnes de fleurs. Serviteurs de cette reine aimable, tressaillons d'allégresse et d'espérance ; son empire, c'est le bonheur ; son sceptre est un sceptre d'amour.

Marie, c'est une mère, — le fils de Dieu est son fils. Mais, par le sang d'Adam, son fils est notre frère, nous sommes donc ses enfants ; ineffable maternité qui commence à Nazareth et s'achève au Calvaire ! Quel cœur de mère ne répond au cri de son enfant ?

Marie, c'est le lien de la terre au ciel. — La révolte et l'ingratitude avaient rompu l'ineffable commerce qui réunissait dans l'Eden l'homme à Dieu, la créature à son créateur, les enfants à leur père ; Marie est l'anneau mystérieux qui renoue cette chaîne brisée. Elle est de la terre, elle est au ciel ; fille d'Eve, elle nous tend sa douce main de sœur ; mère de Dieu, elle a sur son Fils l'autorité d'une mère, elle puise à son gré dans ses trésors infinis, et avec un maternel sourire elle les verse incessamment sur nous. Elle met son pouvoir au service de son amour, au profit de notre indigence. Voilà ce qu'est Marie. C'est la fleur de Jessé : Enfants, préparez vos fleurs. C'est la Vierge immaculée : jeunes vierges, préparez vos chants. C'est la consolatrice des affligés : ô vous qui pleurez, essuyez vos larmes et dilatez vos cœurs.

Lorsque Pilate présentait aux Juifs Jésus couronné d'épines et revêtu, par dérision, d'un lambeau couleur de pourpre, il leur dit : *Voici l'homme !* Jésus-Christ lui-même s'appelle plusieurs fois, dans l'Evangile, le Fils de l'homme, c'est-à-dire l'homme type et modèle de tous les autres. Nous pouvons aussi présenter Marie à toutes les femmes, en leur disant : *Voici la femme !* l'honneur, la gloire, la joie, le type et le modèle de votre sexe. C'est ainsi, du reste, que Jésus Christ semble l'avoir présentée lui-même du haut de la croix, quand il lui dit, peu de temps avant d'expirer : *Femme, voici votre fils.*

C'est une chose digne de remarque, en effet, que le Sauveur du monde, quand il adressait, en public, la parole à Marie, ne l'appelait point sa mère, mais seulement : *Femme*, comme pour nous déclarer qu'elle est l'exemplaire de toutes les autres femmes. C'est comme s'il disait : *Voici la femme, et quoiqu'elle soit ma mère, et que sa gloire lui vienne principalement de ce dernier titre, cepen-*

dant, elle est la femme avant tout : Elle n'a mérité de devenir la plus glorieuse de toutes les mères que parce qu'elle a été la plus pure et la plus sainte de toutes les femmes.

Vous devez donc avoir sans cesse les yeux fixés sur Marie, de même que les regards d'une servante sont attachés sur sa maîtresse pour en observer et en suivre tous les commandements. Si vous vous regardez en Marie, vous concevrez une haute idée de la dignité de votre sexe ; car c'est en elle et par elle que vous êtes grande ; c'est à elle que vous êtes redevable de l'honneur et du respect dont le monde entoure la femme qui sait se respecter elle-même, et se maintenir à la hauteur de sa dignité.

DISCERNEMENT DES ESPRITS

POUR LE BON RÉGLEMENT

DE SES PROPRES ACTIONS ET DE CELLES D'AUTRUI

Ouvrage particulièrement utile aux Directeurs des âmes

Par le **P. J.-B. ZUARANELLI**, de la Compagnie de Jésus

TRADUIT DE L'ITALIEN EN FRANÇAIS

Par M. BRASSEVIN, Chanoine de Marseille

1 vol. in-12..... \$0.75

Ce volume est un des meilleurs livres de direction spirituelle qui aient jamais été faits.

TABLE DES CHAPITRES. — CHAPITRE Ier. Ce qu'on entend par esprits et combien on en compte de sortes. — CHAPITRE II. Comment se forment en nous l'esprit divin, l'esprit diabolique et l'esprit humain. — CHAPITRE III. Du discernement des esprits en tant que grâce gratuitement donnée. — CHAPITRE IV. Du discernement des esprits en tant que vertu acquise par le travail et l'industrie, et combien les directeurs des âmes sont obligés de l'acquérir. — CHAPITRE V. Des moyens à employer pour acquérir le discernement des esprits. — CHAPITRE VI. Marques de l'esprit divin relativement aux mouvements ou actes de notre intelligence. — CHAPITRE VII. Marques de l'esprit diabolique relativement aux mouvements ou actes de notre intelligence. — CHAPITRE VIII. Marques de l'esprit divin dans les mouvements ou actes de notre volonté. — CHAPITRE IX. Marques de l'esprit diabolique dans les mouvements ou actes de notre volonté. — CHAPITRE X. Des esprits douteux et incertains. — CHAPITRE XI. Des di-

verses manières par lesquelles l'esprit du Seigneur opère dans les âmes. — CHAPITRE XII. Des divers artifices par lesquels le démon trompe les âmes. — CHAPITRE XIII. Des illusions par lesquelles le démon trompe les âmes inconsidérées. — Des illusions dans l'oraison. — CHAPITRE XIV. Des illusions diaboliques qui se produisent dans la pratique des vertus et dans l'abandon au vice. — CHAPITRE XV. Courte explication des caractères de l'esprit humain. — *Appendice.* QUELQUES RÈGLES DE S. IGNACE : I. Pour discerner les esprits. — Pour mieux discerner les esprits. — II. Pour la distribution des aumônes. — III. Pour aider à reconnaître les scrupules. — IV. Pour vivre toujours en union parfaite avec la véritable Eglise. — DEUX CHAPITRES DE S. JEAN DE LA CROIX : — I. Pourquoi Dieu a coutume de communiquer aux âmes les biens spirituels par l'intermédiaire des sens. — II. Des dommages que la conduite imprudente de certains directeurs peut occasionner à l'endroit des visions.

TRAITE DE LA VRAIE DEVOTION A LA S. VIERGE

Par le Bienheureux Grignon de Montfort, 13^{ème} édition.

1 vol. in-18, relié..... \$0.50

C'est par la très sainte Vierge Marie que Jésus-Christ est venu au monde, et c'est aussi par elle qu'il doit régner dans le monde.

Marie a été très cachée dans sa vie : c'est pourquoi elle est appelée par le Saint-Esprit et l'Eglise *Alma Mater*..... *Mère cachée et secrète*. Son humilité a été si profonde qu'elle n'a point eu sur la terre d'attrait plus puissant et plus continué que d'être inconnue à elle-même et à toute créature, pour n'être connue que de *Dieu seul*. Dieu, pour l'exaucer dans les demandes qu'elle lui fit de l'appauvrir et humilier, a pris plaisir à la cacher dans sa conception, dans sa vie, dans ses mystères, dans sa résurrection et assomption, à l'égard de toutes créatures humaines. Ses parents mêmes ne la connaissaient pas ; et les Anges se demandaient souvent les uns aux autres : *Quæ est ista ?*... " Qui est celle-là ? " parce que le Très-Haut la leur cachait ; ou, s'il leur en découvrait quelque chose, il leur en cachait infiniment davantage.

Dieu le Père a consenti qu'elle ne fit point de miracle dans sa vie, du moins qui éclatât, quoiqu'il lui en eût donné la puissance. Dieu le Fils a consenti qu'elle ne parlât presque point, quoiqu'il lui eût communiqué sa sagesse. Dieu le Saint-Esprit a consenti que les Apôtres et les Evangélistes n'en parlassent que très peu, et qu'autant qu'il était nécessaire pour faire connaître Jésus-Christ, quoiqu'elle fût son Epouse fidèle.

Marie est l'excellent chef-d'œuvre du Très-Haut, dont il s'est réservé la connaissance et la possession. Marie est la Mère admirable du Fils, qu'il a pris plaisir à humilier et à cacher pendant sa vie, pour favoriser son humilité, la traitant du nom de *femme, mulier*, comme une étrangère, quoique dans son cœur il l'estimât et l'aimât plus que tous les Anges et les hommes. Marie est la fontaine scellée et l'Epouse fidèle du Saint-Esprit, où il n'y a que lui qui entre. Marie est le sanctuaire et le repos de la sainte Trinité, où Dieu est plus magnifiquement et divinement qu'en aucun lieu de l'univers, sans excepter sa demeure sur les Chérubins et les Séraphins ; et il n'est permis à aucune créature, quelque pure qu'elle soit, d'y entrer sans un grand privilège.

Je dis avec les Saints : La divine Marie est le paradis terrestre du nouvel Adam, où il s'est incarné par l'opération du Saint-Esprit, pour y opérer des merveilles incompréhensibles. C'est le grand et le divin monde de Dieu, où il y a des beautés et des trésors ineffables. C'est la magnificence du Très-Haut, où il a caché, comme en son sein, son Fils unique, et en lui tout ce qu'il y a de plus excellent et de plus précieux. Oh ! oh ! que de chose grandes et

cachées ce Dieu puissant a faites en cette créature admirable ! comme elle est elle même obligée de le dire, malgré son humilité profonde : *Fecit mihi magna qui potens est*. Le monde ne les connaît pas, parce qu'il en est incapable et indigne.

Les Saints ont dit des choses admirables de cette sainte cité de Dieu ; et ils n'ont jamais été plus éloquents et plus contents, comme ils l'avouent eux-mêmes, que quand ils en ont parlé. Après cela, ils s'écrient que la hauteur de ses mérites, qu'elle a élevés jusqu'au trône de la Divinité, ne se peut apercevoir ; que la largeur de sa charité, plus étendue que la terre, ne se peut mesurer ; que la grandeur de sa puissance, qu'elle a jusque sur un Dieu même, ne se peut comprendre ; et enfin, que la profondeur de son humilité, de toutes ses vertus et de ses grâces, qui sont un abîme, ne se peut sonder.

O hauteur incompréhensible ! O largeur ineffable ! O grandeur démesurée ! O abîme impénétrable ! Tous les jours, d'un bout de la terre à l'autre, dans le plus haut des Cieux, dans le plus profond des abîmes, tout prêche, tout publie l'admirable Marie. Les neuf Chœurs des Anges, les hommes de tout âge, condition, religion, bons et mauvais, jusqu'aux diables, sont obligés de l'appeler Bienheureuse, bon gré, mal gré, par la force de la vérité. Tous les Anges dans les Cieux lui crient incessamment, a dit saint Bonaventure : *Sancta, Sancta Sancta Maria, Dei Genitrix et Virgo* ; et ils lui offrent des millions de millions de fois tous les jours la Salutation des Anges : *Ave Maria, etc.*, et, se prosternant devant elle, ils lui demandent pour grâce de les honorer de quelques-uns de ses commandements. Saint Michel, dit saint Augustin, quoique le prince de toute la cour céleste, est le plus zélé à lui rendre et à lui faire rendre toutes sortes d'honneurs, toujours en attente pour avoir l'honneur d'aller, à sa parole, secourir quelqu'un de ses serviteurs.

Toute la terre est pleine de sa gloire, particulièrement chez les Chrétiens, où elle est prise pour tutélaire et protectrice en plusieurs royaumes, provinces, diocèses et villes. Combien de cathédrales consacrées à Dieu sous son nom ! Point d'église sans autel en son honneur ; point de contrée ni de canton où il n'y ait quelque'une de ses images miraculeuses, où toutes sortes de maux sont guéris et toutes sortes de biens obtenus. Tant de confréries et congrégations en son honneur ! tant d'Ordres religieux sous son nom et sa protection ! tant de confrères et sœurs de toutes les confréries, tant de religieux et religieuses qui publient ses louanges et qui annoncent ses miséricordes ! Il n'y a pas un petit enfant qui, en bêgayant l'*Ave, Maria*, ne la loue ; il n'y a guère de pécheur qui, en son endurcissement même, n'ait en elle quelque étincelle de confiance ; il n'y a pas même de démon dans les enfers qui, en la craignant, ne la respecte.

Après cela, il faut dire, en vérité, avec les Saints : *De Maria nunquam satis.....* " On n'a point encore assez loué, exalté, honoré, " aimé et servi Marie." Elle a mérité encore plus de louanges, de

respects, d'amour et de services. Après cela, il faut dire avec le Saint-Esprit :

Omnis gloria ejus Filiae Regis ab intus : " Toute la gloire de la " Fille du Roi est au dedans " : comme si toute la gloire extérieure que lui rendent à l'envi le Ciel et la terre n'était rien, en comparaison de celle qu'elle reçoit au dedans par le Créateur, et qui n'est point connue des petites créatures, qui ne peuvent pénétrer le secret des secrets du Roi. Après cela, il faut nous écrier avec l'Apôtre : *Nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit* : " Ni l'œil n'a vu, ni l'oreille n'a entendu, ni le cœur de " l'homme n'a compris les beautés, les grandeurs et excellences " de Marie ", le miracle des miracles de la grâce, de la nature et de la gloire. Si vous voulez comprendre la Mère, dit un Saint, comprenez le Fils, car c'est une digne Mère de Dieu : *Hic taceat omnis lingua.....* " Qu'ici toute langue demeure muette."

Mon cœur a dicté tout ce que je viens d'écrire avec une joie particulière, pour montrer que la divine Marie a été inconnue jusqu'ici, et que c'est une des raisons pour lesquelles Jésus-Christ n'est point connu comme il doit l'être. Si donc, comme il est certain, le règne de Jésus-Christ arrive dans le monde, ce ne sera qu'une suite nécessaire de la connaissance et du règne de la très sainte Vierge Marie, qui l'a mis au monde la première fois, et le fera éclater la seconde.

INTRODUCTION A LA VIE SPIRITUELLE

PAR DES EXERCICES DISPOSÉS

POUR LA MÉDITATION ET LA LECTURE

Par le P. MASÉNIUS, de la Compagnie de Jésus

1 vol. in-12 ne XII-920 pages, renfermant la matière de 3 volumes in-12 ordinaires. Prix : \$1.25.

Il n'y a pas de vie spirituelle sans la pratique de la méditation. S. Ignace disait qu'un quart d'heure de méditation bien employé chaque jour suffirait pour mener à la vie parfaite. Qu'on prenne pour manuel de méditations le livre du P. Masénius et l'on verra qu'il est facile d'observer la recommandation du saint, et même d'y consacrer plus de temps quand les devoirs d'état le permettent.

Un caractère tout particulier de ce livre, c'est qu'il contient tout au long le développement des considérations, des affections, des colloques et des résolutions. En sorte qu'il apprend à méditer par exemple à ceux qui ne savent pas bien le faire, et qu'il est une aide pour ceux qui sont éprouvés par la sécheresse, ou qui, pour une raison ou pour une autre, sont momentanément peu disposés à méditer.

LE SECRET DE MARIE

Dévoilé à l'âme pieuse par le bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort.

In-18..... \$0.10

Cet opuscule, publié il y a quelques années à peine pour la première fois, et déjà traduit en plusieurs langues, a été composé par le Vénéralle Père de Montfort lui-même. C'est ce qu'atteste un manuscrit assez ancien, conservé à la Maison-Mère des Filles de la Sagesse, à Saint-Laurent-sur-Sèvre. On lit en tête : *Copie d'un manuscrit, que feu M. de Montford avait écrit de sa main et envoyé à une personne de piété, sur l'esclavage de la sainte Vierge*. D'ailleurs il est facile de reconnaître dans cet écrit, non-seulement les pensées de l'auteur de la *Vraie Dévotion*, mais son style et jusqu'à ses propres expressions. Les zélés serviteurs de Marie accueilleront toujours avec bonheur ces pages empreintes d'une si tendre et si solide piété envers la Mère de Dieu. En les lisant, en s'appliquant surtout à les pratiquer, ils comprendront mieux et plus facilement cette dévotion si excellente qui consiste à se donner tout entier à Jésus par Marie ; à ne plus agir qu'en Marie et par Marie, afin de ne plus vivre qu'en Jésus et pour Jésus. Après avoir lu cet écrit, ils voudront lire le *Traité de la vraie dévotion à la sainte Vierge*, dans lequel le Vénéralle Père Montfort a complété sa pensée.

L'*Arbre de vie*, qui suit le *Secret de Marie*, en est le complément naturel : ingénieux emblème dans lequel le zélé serviteur de Marie représente d'une manière gracieuse et sensible la pratique de la dévotion à la sainte Vierge ; cet *Arbre de vie* faisait partie du manuscrit, ainsi que les deux Oraisons à Jésus et à Marie.

Nous avons cru, pour le plus grand bien des fidèles, devoir joindre à cet opuscule : 1° une prière à faire chaque matin pour consacrer à Dieu par Marie toutes les actions de la journée ; 2° une Méthode très pieuse pour entendre la sainte Messe, d'après l'esprit du Vénéralle Père de Montfort ; 3° sa *Méthode de communier en union avec Marie* ; 4° sa *Méthode pour dire avec fruit le saint Rosaire* ; 5° son *acte de consécration à la très sainte Vierge*. Daigne le Sauveur Jésus, daigne la divine Marie bénir tous ceux qui liront cet écrit, et leur faire goûter la manne cachée qu'il renferme ! D. S.

AVIS ET REFLEXIONS

SUR LES DEVOIRS DE L'ÉTAT RELIGIEUX

POUR ANIMER CEUX QUI L'ONT EMBRASSÉ A REMPLIR LEUR VOCATION

OUVRAGE UTILE NON SEULEMENT AUX RELIGIEUX, MAIS ENCORE A TOUTES
LES PERSONNES QUI VEULENT VIVRE DANS LE MONDE
AVEC UNE PIÉTÉ SOLIDE

Par un Religieux Bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur

NOUVELLE ÉDITION, REVUE CORRIGÉE

Par l'abbé **J. DUFOUR**, Docteur en Théologie

2 volumes in-12. \$1.50

Voici un ouvrage précieux, dont la Révolution, en dispersant les bibliothèques monastiques, a presque fait disparaître la trace en France. Bien peu, cependant, même parmi les plus estimés, méritent mieux que lui d'occuper les lectures et les méditations des personnes religieuses; de servir aux études des maîtres et maîtresses des novices, des aumôniers de communauté, des confesseurs, et même d'éclairer les chrétiens dans le monde, lorsqu'ils aspirent à une vie parfaite.

Ainsi en jugeait S. Alphonse de Liguori, ce grand maître en la science du ciel. Dans son livre intitulé : *La véritable épouse de Jésus-Christ ou La religieuse sanctifiée*, il dit, au chapitre de "la lecture spirituelle": "Lisez les œuvres de saint François de Sales, de Sainte Thérèse, du P. de Grenade, du P. Rodriguez, de Saint-Jure, de Nieremberg, de Pinamonti et autres semblables, et surtout les **Avis aux religieux** des Pères de Saint-Maur."

TABLE DES CHAPITRES

Premier Volume. — *Chapitre Ier.* — Du soin qu'il faut avoir de son salut. — II. Du soin qu'on doit avoir de ten-

dre à la perfection. — III. De la vocation à l'état religieux. — IV. Du mépris du monde. — V. De la foi. — VI. De l'espérance. — VII. De l'amour de Dieu. — VIII. De l'amour-propre. — IX. De la dévotion. — X. De la ferveur. — XI. De la fidélité à la grâce. — XII. De la solitude. — XIII. Du silence. — XIV. De l'oraison. — XV. De l'office divin. — XVI. De la confession. — XVII. De la communion. — XVIII. De quelques autres exercices.

Deuxième Volume. — I. Du vœu de la stabilité. — II. Du vœu de conversion des mœurs. — III. De l'obéissance. — IV. De l'observance des règles et de l'exactitude dans les petites choses. — V. Des offices extérieurs. — VI. De la conduite qu'il faut garder à l'égard des supérieurs. — VII. De la charge de supérieur. — VIII. Sur la conformité à la volonté de Dieu. — IX. De la charité envers le prochain. — X. De la pauvreté. — XI. De la chasteté. — XII. De l'humilité. — XIII. De la mortification et de la pénitence. — XIV. De la patience et de l'amour de la croix. — XV. De la prudence et de la vigilance chrétiennes. — XIV. De la persévérance.

LES DEUX CHAMPS DE BATAILLE

Le dévouement de la sœur de charité n'est pas moins admirable que celui du prêtre catholique. L'exemple de ces saintes filles a suffi souvent pour opérer d'éclatantes conversions et faire revivre la foi au milieu des armées.

Aux premiers jours du mois de juillet 1866, dans un des hôpitaux militaires de Bresce, une sœur de Saint-Vincent-de-Paul assistait un soldat blessé et en grand danger de mort. C'était un de ces braves de la brigade de Parme, qui, à la malheureuse et glorieuse journée de Custoza, avait, dans le célèbre carré commandé par le général Ferrero, fait un bouclier de sa personne au prince Humbert, contre les assauts impitoyables et redoublés de la cavalerie ennemie. Il était tombé sous une grêle de coups, et on l'avait relevé sans connaissance au milieu d'une mare de sang, blessé neuf fois par les sabres de ses adversaires.

Transporté à l'ambulance, il supporta sans pousser une plainte l'amputation d'un bras, et la couture non moins douloureuse des chairs déchirées : seulement dans l'excès de la souffrance on l'avait entendu dire avec une sorte de tendresse enfantine : " Mon Dieu ! Ma Mère ! "

La sœur à laquelle on avait confié ce brave plus mort que vivant, était très populaire parmi les soldats. " Nous allons voir ", se disaient-ils, lorsqu'ils eurent connaissance de l'état

désespéré du blessé qu'on venait de lui confier, " nous allons voir si sœur Virginie saura l'arracher aussi des bras de la mort ; ce serait à vrai dire un beau miracle ! "

Sœur Virginie accueillit cet infortuné avec d'autant plus d'empressement, de pitié et de respect, qu'il était plus malheureux et plus souffrant, et dans son cœur, elle ne renonça pas à l'espoir de le guérir par les soins les plus assidus, et par ses ferventes prières.

Elle s'installa donc au chevet du malade, et ne le quitta plus ni le jour, ni la nuit. Elle pansait ses plaies avec la plus grande attention, préparait ses médicaments, lui murmurait à l'oreille des paroles consolantes ; puis, par des vœux et des prières, elle demandait à Dieu sa guérison.

" Mère, aidez-moi ! " s'écriait le soldat, en tressaillant sous la douleur spasmodique de ses blessures ; et il tournait vers elle ses yeux suppliants, respectueux et confiants comme s'ils avaient eu la sainte Vierge devant lui. — " Me voilà, mon fils !... " lui répondait sœur Virginie, en sortant de l'assoupissement qui venait peut-être de la gagner, et elle lui donnait le secours et les consolations qu'une mère donnerait à son fils malade.

Après quelques jours, le pauvre soldat fut saisi par une fièvre qui lui fit perdre connaissance. Dans son délire, il remuait, s'agitait sans cesse, cherchait à sortir de son lit, à défail-

re ses bandages et à déchirer ses plaies ; sœur Virginie ne se lassait de le surveiller, de le calmer, de le reprendre doucement, et le jour et la nuit, ramassait ce qu'il jetait continuellement loin de lui, lui faisait avaler goutte à goutte une potion calmante, et lorsqu'elle ne pouvait ou ne savait plus que faire pour le soulager, elle pleurait et priait pour lui.

Qui pourrait dire ce que fit cette femme admirable, et ce qu'elle eut à souffrir pendant trois jours et trois nuits de peines et d'angoisses ! Enfin la crise se dénoua d'une manière inattendue, les pulsations du malade diminuèrent, le délire cessa, les blessures présentèrent une apparence moins inquiétante, et l'espoir apporta un peu de consolation auprès de ce lit de douleur.

Sœur Virginie regardait ce pauvre jeune homme qui revenait à la vie, avec le regard content et satisfait de celui qui a vaincu après une pénible lutte. Mais lorsque le soldat eut repris toute sa connaissance et qu'il fut à même de reconnaître sa charitable garde-malade, en voyant sa figure défaite, il commença, à se demander si depuis qu'il l'avait vue la dernière fois, il ne s'était pas passé des mois, ou peut-être une année.

« Sœur Virginie, lui dit-il, depuis quand est-ce que je ne vous vois pas ? Où avez-vous été ces derniers mois ? Avez-vous été malade ? Qu'avez-vous fait ? »

— Oh ! ce n'est que depuis trois jours que vous ne me voyez pas, ou, pour mieux dire, que vous ne me connaissez pas. Moi, j'ai toujours été ici ; je n'ai

fait que vous soigner, et je ne vous ai jamais quitté un instant.

— Depuis trois jours ?... Mais où étais-je pendant ce temps ? Ah ! sœur Virginie, je comprends... la fièvre m'a fait perdre connaissance... Mais à présent que je vous vois et que je vous comprends, je ne suis pas content de vous.

— Et pourquoi donc ? Que vous manque-t-il ? Qu'avez-vous à me reprocher ?

— Vous faites trop pour moi, vous maigrissez à vue d'œil : cela me fait de la peine, je vous assure...

— Je ne fais ni plus ni moins que mon devoir.

— Mais... et pourquoi n'allez-vous pas vous reposer un peu ?

— Et vous, pourquoi n'avez-vous pas quitté votre place, lorsque les uhlands autrichiens avançaient, leurs lances en arrêt et leurs sabres levés ?

— Mais je suis un soldat, moi ; je suis un homme ; j'ai juré de mourir pour mon drapeau et pour mon roi.

— Eh bien, moi aussi, j'ai juré de rester à ma place jusqu'au bout, et j'ai prêté serment à un roi bien plus grand que tous les rois de la terre.

— Mais si vous vous surmenez ainsi, vous ne pourrez pas continuer, vous tomberez malade, et peut-être vous y laisserez la vie.

— Eh quoi donc ? Si vous ne craignez pas, vous autres soldats, de mourir pour votre drapeau et pour un roi mortel, devrai-je craindre, moi, de tomber pour mon prochain et pour mon Dieu ?

Le soldat, sans répondre, s'enveloppa dans ses draps : on aurait dit qu'il voulait dormir,

mais en réalité il était ému et il pleurait. Il sentait que cette femme ne valait pas moins que ces braves qui étaient tombés sur le champ de bataille, parce qu'elle avait le courage de mourir lentement, ignorée de tous, sans l'éclat de la gloire et de l'honneur du monde, soutenue par sa foi, nourrie par un espoir, animée d'une charité qui lui venaient certainement du ciel.

Un jour, tout à coup, il se fit un grand mouvement dans les salles de l'hôpital; le prince Humbert venait lui-même rendre visite à ses compagnons d'armes blessés. Il voulut connaître l'histoire, la bravoure, les mérites et les souffrances de chacun d'eux. Arrivé au lit de notre soldat, aussitôt qu'il apprit ce qu'il avait fait et combien il avait souffert pour protéger son auguste personne, le bon prince, avec un sentiment d'affectueuse reconnaissance, lui serra la main, et attacha à sa poitrine la médaille de la valeur militaire. Le soldat, ému, le remercia; puis, se relevant avec peine: "Altesse royale, dit-il, permettez-moi, je vous en prie, de céder cet honneur à une personne qui l'a mérité mieux que moi, à cet ange qui m'assiste depuis trois semaines avec tant d'héroïsme, en souffrant horriblement pour me rendre à la vie: elle a le vrai courage de la patience et de la charité." Et en disant ces mots, il voulait remettre la médaille entre les mains de la sœur qui, baissant la tête, répétait doucement: "Je n'ai fait que mon devoir."

Le prince, que cette scène avait ému, comprenant à la voix affaiblie et à la figure pâle

de sœur Virginie ce qu'elle avait fait et enduré pendant ces jours passés, voulut lui décerner aussi une médaille. La sœur remercia le prince, mais aussitôt qu'il fut parti, se tournant vers le grand crucifix qui était suspendu au mur, elle fixa au pied la médaille d'argent qu'elle venait de recevoir, en disant: "Le vrai courage est Celui-ci: toute valeur nous vient de Lui."

Un mois plus tard, le bon soldat avait quitté son lit; ses plaies se cicatrisaient, et s'appuyant sur une béquille, il commençait à se promener lentement dans les salles et dans les corridors de l'hôpital. "C'est un vrai miracle," se répétaient ceux qui l'avaient vu presque mourant, le jour qu'il était arrivé à l'hôpital.—"Un vrai miracle de la charité," ajoutait-il, et il regardait autour de lui espérant voir paraître l'ange qui lui avait rendu la vie.

Mais depuis quelques jours sœur Virginie avait disparu, et on ne la voyait plus venir. "Elle se reposera," pensait son protégé, tout en cherchant à éloigner une crainte qui le troublait. "Elle se reposera, la pauvre chère sœur! Il en était temps! Elle a vraiment mérité un peu de repos!" Et, en effet, sœur Virginie se reposait, se reposait pour toujours. Vers la fin d'une après-midi, on entendit des chants lents et plaintifs qui partaient de la cour de l'hôpital. Les convalescents et les malades s'empressèrent de regarder par toutes les ouvertures d'où il était possible de voir. Ils virent... ils comprirent... personne ne fit un mouvement, ne prononça un seul mot: tous se

découvrirent pensifs et émus. Le chant continua, tendre et triste, comme si les anges eux-mêmes étaient en larmes : c'était une suite de vierges qui accompagnaient une bière couverte d'un drap blanc, sur laquelle on avait posé une simple couronne de roses blanches. Sœur Virginie allait à son repos. Tombée elle aussi sur la brèche, consumée par le feu de la patience et de la charité, victime de son devoir, fidèle à son serment, elle allait recevoir la

couronne éternelle des héros. Tous lui envoyèrent un salut du fond du cœur, et le soldat revenu à la vie retourna se jeter sur son lit où il pleura : il pleura comme un petit enfant qui a perdu sa mère.

Il n'y a pas de courage plus noble et plus vrai que celui d'une vierge qui donne sa vie pour soutenir des braves ; il n'y a pas d'honneur plus digne d'elle que les larmes des héros !

(L'abbé TARRA.)

DEVOTION A LA SAINTE VIERGE

Année de la sainte Vierge, pensées extraites des œuvres des grands serviteurs de Marie pour chaque jour de l'année. in-12 \$0.15

Année Miséricordieuse de Marie, ou douze mois de Marie en exemples par le R. P. Huguet S. M. 1 vol. in-12.....\$0.63

Aux enfants chrétiens, Mois de Marie, par Mgr de Ségur. 1 vol. in-18..... \$0.20

Conférences originales, courtes et pratiques pour le mois de Mai, par le R. P. Wenniger S. J.—Traduite par l'abbé P. Bélet, 2 vols in-12.....\$1.75

Conférences théologiques et spirituelles sur les grandeurs de la très sainte Vierge Marie Mère de Dieu par le R. P. d'Argentan, capucin. 2 vol. in-8..... \$1.75

Couronne à Marie-Immaculée, pour tous les samedis de l'année, par l'auteur de *Allons au Ciel*. in-18..... \$0.40

Couronne de Mai, ou mois de Marie des paroisses par l'auteur de l'Eucharistie méditée. 1 vol. in-18..... \$0.25

De la vie d'union avec Marie, mère de Dieu, par le P. S. M. Giraud M. S. 1 vol in-12.....\$0.50

Histoire du Sanctuaire et de la communauté de Notre-Dame des Gardes, par le R. P. Marie Théophile, trapiste. 1 vol. in-12..... \$0.60

La dévotion à la sainte Vierge, d'après St-Alphonse de Liguori et Bossuet. Considérations sous forme de mois de Marie avec prières tirées de Saint Alphonse, par le traducteur des œuvres du Ven. Sarnelli. 1 vol. in-12..... \$0.38

La dévotion à Marie en exemples, ou excellence des prières et des pratiques en l'honneur de la très sainte Vierge démontrée par un grand nombre d'exemples, de traits et de miracles authentiques.—Ouvrage utile aux catéchistes, aux prédicateurs et aux directeurs des congrégations de la Sainte Vierge, par le R. P. Huguet, Mariste, 2 vol. in-12..... \$1.50

La femme à l'école de Marie, dans toutes les conditions. Complément du quart d'heure pour Marie, par M. l'abbé Larfeuil 1 vol. in-12.....\$0.75

La jeune fille à l'école de Marie, complément du quart d'heure pour Marie, par M. l'abbé Larfeuil. 1 vol. in-12..... \$0.75

L'amour de la sainte Vierge, par Mgr de Ségur, brochure in-18..... \$0.06

La sainte mère de Dieu, ses grandeurs, ses vertus, ses bienfaits, lectures, méditations et histoires pour tous les jours du mois de Marie par l'abbé E. A. Giély. 1 vol. in-12..... \$0.40

La Sainte Vierge dans l'ancien testament. Lectures pieuses pour le mois de Marie, par Mgr de Ségur, 1 vol. in-18 \$0.25

La Sainte Vierge dans le nouveau testament. Lectures pieuses pour le mois de Marie, par Mgr de Ségur, 1 vol. in-18 \$0.26

La très sainte Vierge Marie Mère de Jésus, Bethléem.—Nazareth.—Le Calvaire, par M. l'abbé Perdrau. 1 vol. in-12 \$0.68

La Vierge Marie, son culte, la dévotion envers elle, par l'abbé J. Berthier M. S. 1 vol. in-12..... \$0.15

La vie de la Bienheureuse Vierge et Mère de Dieu Marie, par J. B. Girscher traduite de l'Allemand par J. J. Mysseu, 1 vol. in-8..... \$0.63

Le culte de la B. Vierge Marie Mère de Dieu, nouvelles conférences prêchées à Paris, à Lyon, en Belgique, etc., depuis le décret dogmatique de l'Immaculée Conception par M. l'abbé Combalot, 2 vols. in-12..... \$1.25

Le culte de la Très sainte Vierge, par Mgr L. A. A. Pavy. 1 vol. in-32..... \$0.15

Le mois de Marie des paroisses et des familles chrétiennes, 32 Instructions sur la vie, les vertus et les enseignements de Marie suivies de traits historiques, par Mgr Ricard prélat de sa Sainteté, 1 vol. in-12, \$0.63

Le quart d'heure pour Marie, ou mois de Marie des paroisses. Considérations pour tous les jours du mois, suivies de trois histoires pour chaque jour par M. l'abbé Larfeuille, 14ème édition revue, corrigée et augmentée ornée d'une gravure sur acier. 1 vol. in-18..... \$0.63

Le saint Rosaire de la Très sainte Vierge, traduit de l'Allemand du R. P. The Esser, O. P. par Mgr Amédée Curé, ancien aumonier de M. le comte de Chambord. 1 fort vol. grd in-12..... \$1.50

Le salut assuré par la dévotion à Marie, ou Devotus Mariae nunquam peribit. Témoignages et exemples. 1 vol. in-12.. \$0.40

Le secret de Marie dévoilé à l'âme pieuse, par le bienheureux L. M. Grignon de Montfort, brochure in-18..... \$0.10

Les fleurs de la Vierge.—Mois de Marie de l'enfance et de la jeunesse avec une histoire pour chaque jour, par le R. P. Fonteneau. 1 vol. in-18 \$0.38

Les gloires de Marie, par St Alphonse de Liguori traduction du R. P. L. J. Dujardin C. S. S. R. 2 vol. in-12 \$1.50

Les gloires de Notre-Dame du Perpétuel Secours avec méditations et prières pour la sainte Messe et la sainte Communion. Ouvrage formant un Manuel complet de Dévotion pour le Mois de Marie, par le P. H. Saintrain C. S. S. R. 1 vol. in-32.... \$0.30

Les joies, les douleurs et les gloires de Jésus et de sa Mère, Nouveaux mois de Marie, par le Chanoine Herbert. 5ème édition in-18..... \$0.40

Les Litanies de la Sainte Vierge. ou Mois de Marie, par l'abbé Xavier. 1 vol. in-12 \$0.50

Les litanies de la très sainte Vierge, Explications exemples, traits, notices relatifs au culte de la Sainte-Vierge. Ouvrage utile au clergé et aux pieux fidèles par M. l'abbé N. J. Cornet, 1 vol. in-12..... \$0.63

L'intérieur de Marie, modèle de la vie intérieure, par le Père J. N. Grou, S. J. 1 vol. in-18..... \$0.35

Marie conversant avec ses enfants pendant le mois de Mai et les jours de grande fête, par Mgr R. A. Devie, évêque de Belley. in-32..... \$0.25

Marie, Étoile de la mer, ou conversations, pensées et sentiments de D. Louis Marie de Conciles, ouvrage traduit et précédé d'une introduction par Mgr Gaume. 1 vol. in-18 \$0.25

Marie Immaculée, Mère de Dieu, par le R. P. H. Kinaue, P. P. ouvrage honoré de 15 approbations. 1 beau vol. in-18 avec encadrements... \$1.00

Marie offerte à la jeunesse dans les principales circonstances de sa vie — Mois de Marie de la jeune chrétienne, par M. l'abbé Dumax. 1 vol. in-12..... \$0.25

Marie secours perpétuel des hommes d'après les livres saints, avec l'histoire de l'image et du culte de Notre-Dame du Perpétuel-Secours, par le R. P. Saintrain, rédemptoriste in-12..... \$0.63

Marie ses Mystères et son culte, ou quatre-vingt-trois instructions nouvelles, inédites sur la sainte Vierge. — 8 sur la Conception; 7 sur la Nativité; 3 sur la Présentation; 8 sur l'Annonciation; 6 sur la Visitation; 2 sur la Maternité Divine (Noël); 6 sur la Purification; 3 sur Notre-Dame des Supt-Douleurs; 8 sur l'Assomption; 6 sur la Dévotion à Marie et ses Pratiques; 5 sur le Rosaire et le Chapelet; 7 sur l'Archiconfrérie; 6 sur la Consécration à Marie un jour de Première Communion; 1 Acte de Consécration à Marie pour la Première Communion; 3 sur Notre-Dame du Mont-Carmel, par M. l'abbé Himonet, sixième édition. 2 vol. in-12..... \$1.50

Mois de Marie ou méditation, pratiques pour chaque jour du mois de Mai, par l'abbé Berliouz. in-8..... \$0.35

Mois de Marie. Contemplations sur trente mystères de la vie de la Très Sainte Vierge par le R. P. Al. Lefebvre S. J. 1 vol in-12..... \$0.63

Mois de Marie, d'après les grands Prédicateurs contemporains, suivi d'un o série de textes de l'Écriture et des Pères sur chaque fête de la sainte Vierge pour servir de matière à des instructions, sermons et discours sur ces fêtes 1 vol. in-12..... \$0.75

Mois de Marie des âmes pieuses, par un prêtre du diocèse de Belley. Nouvelle édition contenant des exemples nouveaux pour chaque jour du mois de mai, par le R. P. Huguet, Mariste. 1 vol. in-32..... \$0.20

Mois de Marie de l'âme religieuse ou simples élévations sur les litanies de la Très Sainte Vierge pour tous les jours du mois de Mai par l'abbé F. Demore. 1 vol. in-18..... \$0.33

Mois de Marie doctrinal. Tiré de l'explication Théologique des Litanies de la Très Sainte Vierge, par M. J. B. Lagarde. 1 vol. in-18..... \$0.38

Mois de Marie des prédicateurs, ou cours complet de sermons, conférences, instructions, pour tous les jours du mois de Marie, pour toutes les fêtes, et sur tous les sujets se rapportant à la Très Sainte Vierge par M. l'abbé C. Martin. 2 vol. in-8..... \$3.00

Mois de Marie de saint Antoine de Padoue, in-32 de 64 pages..... \$0.06

Mois de Marie Immaculée de St François de Sales ou méditations pour le mois de Mai et les fêtes de la Sainte Vierge par le R. P. Huguet 1 vol. in-18..... \$0.38

Mois de Marie, vertus, titres, dévotions, prières, suivi d'un choix de textes tirés des saints Pères et Docteurs pouvant servir de nouveaux sujets de méditations pour tous les jours du Mois de Mai, par le R. P. Al Lefebvre S. J. 1 vol. in-12..... \$0.63

Nouveau mois de Marie.—Extrait des œuvres de Mgr de la Bouillerie par un de ses disciples l'abbé E. B. 1 vol. in-32..... \$0.33

Nouveau mois de Marie, ou le mois de Mai consacré à la gloire de la Mère de Dieu par un prêtre du diocèse de Belley. Nouvelle édition revue et augmentée de réflexions pieuses par Mgr de Langalerie. 1 vol. in-32..... \$0.26

Nouveau mois de Marie de Notre Dame de Lourdes, Récents épisodes avec une prière spéciale après chaque lecture par Henri Lasserre. Ouvrage contenant la Lettre d'approbation adressée à l'auteur par son Evêque, Sa Grandeur Mgr Dabert, évêque de Périgueux et de Sarlat, 20ème édition. 1 vol. in-12..... \$0.50

Nouveau Mois de Marie tout en histoires. Recueil de faits et de récits contemporains et historiques, où la dévotion à la sainte Vierge est mise en pratique par des chrétiens dans toutes les positions de la vie, par M. Ed. Lalande. 1 vol. in-12..... \$0.60

Petit mois de Marie, Pensées pieuses pour le mois de Mai, par l'auteur des Paillettes d'or, 61ème édition in-32 ch. 5 cts; la doz. \$0.40; le cent..... \$3.00

Recueil de sermons, pour chaque jour du mois de Marie, sur les prérogatives de la Très Sainte Vierge. 1 vol in-8..... \$1.25

Traité de la vraie dévotion à la Ste Vierge, par le bienheureux Louis Marie Grignon de Montfort brochure in-18 relié..... \$0.50

Vie de la très sainte Vierge d'après les méditations de la sœur Anne Catherine Emmerich. 1 vol. in-18..... \$0.50

CATALOGUE GENERAL

PAR ORDRE ALPHABETIQUE DES NOMS D'AUTEURS.

(suite)

Isoard (Mgr)—Le mariage. 1 vol. in-12.....	\$0.75
—Le sacerdoce, ses relations avec la société civile. Conférences prêchées à l'Oratoire. 2 vol. in 12.....	\$1.75
Isolani (R. P.)—Le cœur de Jésus, trésor de l'église, mois du Sacré-Cœur dédié aux associés du rosaire. 1 vol. in-18.....	\$0.50

J

Jacquier (l'abbé E.)—La doctrine des douze Apôtres, et ses enseignements, Thèse de Doctorat en Théologie. 1 vol. in-8.....	\$1.25
Jacquot S. J. (R. Pierre Jean.)—La liberté de conscience et l'Eglise Gardienne de la liberté de conscience. 1 vol. petit in-8.....	\$0.75
Jaffre S. J.—Cours de philosophie. 1 vol. in-8.....	\$2.00
Jal (Mde Elise.)— <i>Voir Capecelatro.</i>	
Janvier (l'abbé)—Epîtres et Evangiles des dimanches, des fêtes et de toutes les fêtes de l'année avec des réflexions suivis de prières durant la Sainte-Messe. 1 fort volume in-18 relié.....	\$0.30
—M. Dupont et l'œuvre de la Sainte-Face, notice historique. 1 vol. in-18.....	\$0.20
—St-Pierre, prince des Apôtres et premier pape. 1 vol. in-12.....	\$0.25
—Vie de M. Dupont, d'après ses écrits et autres documents authentiques. 2 vol. in-12.....	\$1.50
—Le même, édition populaire. 1 vol. in-12.....	\$0.75
Jaugéy (J. B.)—Dictionnaire apologétique de la foi catholique contenant les preuves principales de la vérité de la religion et les réponses aux objections tirées des sciences humaines. Un vol. grand in-8 de 3,400 colonnes (1,700 pages) \$6.25 relié	\$7.50
Jean (R. P.)—De la direction des religieuses. 1 vol. in-18	\$0.35
Jeanne des Anges (R. M.)—Entretiens spirituels, ou très pieuses méditations sur les douleurs, grâces, grandeurs et gloires de la très Sainte Vierge. 2 vol. in-12.....	\$1.50

Jenna (Marie)—Le premier livre de messe offert aux enfants. 1 vol. in-32.....	\$0.30
—Pensées d'une croyante. 1 vol. in-32.....	\$0.25
Jenner S. J.—Le Revd Père Félix. 1 vol. in-12 avec portrait.....	\$0.50
Jennesseaux S. J.—Exercices spirituels de St-Ignace de Loyola. 1 vol. in-12.....	\$0.75
Jésus agonisant (R. P. Louis Th. de)—Histoire de Saint Paul de la Croix, fondateur de l'Institut de la Sainte-Croix et Passion de Jésus-Christ. 1 vol. in-12.....	\$0.75
Jésus-Christ dans l'Eucharistie. 1 vol. in-18.....	\$0.38
Jeunes converties (les) ou mémoires de trois sœurs; traduit de l'anglais. 1 vol. in-8.....	\$0.35
J. M. A.—Rayon de miel. 1 vol. in-32, avec encadrement.....	\$0.50
Jobin (l'abbé)—St Bernard et sa famille. 1 vol. in-8.....	\$1.88
Joder (le chan. J.-Chr.) Formulaire matrimonial. 1 vol. petit in-8.....	\$0.88
Jonquet.—Montmartre. 1 vol. grd in-8, toile, tranche dorée.	\$4.50
Joriaud (Paul de)—Christophe Colomb et la découverte du Nouveau-Monde. 1 vol. in-8, 15 gravures.....	\$0.50
—Jean Bart et la guerre de course sous Louis XIV. 1 vol. in-8, 13 gravures.....	\$0.50
—Richard Cœur de Lion, le roi Paladin. 1 vol. in-8, 24 gravures.....	\$0.50
Josépha (M. T.)—Christophe Colomb. 1 vol. in-8, illustré.....	\$0.88
—Garcia Moreno. 1 vol. in-8, illustré.....	\$0.88
—Le général de Sonis. 1 vol. in-8, illustré.....	\$0.88
Jouan S. J.—La conscience. 1 vol. in-12.....	\$0.75
Jouve (l'abbé)—Le Missionnaire de la campagne. 9e édition. 18e mille, 4 vol. in-12.....	\$3.50
—Dominicales du Curé de campagne. 7e édition, 3 vol. in-12.....	\$2.50
—Instructions sommaires sur la doctrine chrétienne. 3e édition. 2 vol. in-12.....	\$1.88
—Nouvelle vie des Saints. 4 édition. 4 vol. in-12.....	\$3.75
—Le Catéchisme des grands et des petits. 2e édition 3 vol. in-12.....	\$2.50
—La pieuse congréganiste de la ville et de la campagne, 4e édition. 2 vol. in-12.....	\$1.88

—Préparation au grand jour. 4e édition. 1 vol. in-12	\$0.88
Joyau (R. P.)—Saint Thomas d'Aquin, patron des écoles catholiques. 1 vol. in-8.....	\$1.00
—Saint Pie V, pape du rosaire. 1 vol. in-8.....	\$0.88
Judde (P.)—OEuvres spirituelles. 5 vol. in-12.....	\$2.00
Tomes I et II.—Retraite spirituelle. 2 vol. in-12, \$0.80	
T. III.—Retraite pour les religieux, 1 vol. in-12, \$0.40	
T. IV.—Traité spirituels. 1 vol. in-12, \$0.40	
T. V.—Exhortations sur divers sujets de piété. 1 vol. in-12, \$0.40	
Juge (M. H. C. A.)—Manuel de prédication. 2 vol. in-12...	\$1.50

K

Kannengieser (A.)—Catholiques Allemands. 1 vol. in-12, 3e mille.....	\$0.88
—Pouvoir temporel. 1 vol. in-12.....	\$0.88
—Réveil d'un peuple. 1 vol. in-12.....	\$0.88
—Un curé allemand extraordinaire, étude sur M. l'abbé S. Kneipp, 5ème mille. 1 vol. in-12.....	\$0.15
Keller—Le général de la Moricière. 2 vol. in-12.....	\$1.50
Kempis (Ven. Thomas A.)—L'imitation des communautés religieuses, extraites de ses œuvres ; par l'abbé Kappen. 1 vol. in-18.....	\$0.30
Kerguenec (G. de)— <i>Voir Freddi.</i>	
Kerné (l'abbé)— <i>A traduit</i> —Le mois des trépassés. 1 vol. in-32.....	\$0.20
Kinane (R. P.)—La colombe du Tabernacle, œuvre traduit de l'anglais par Lériida Geofroy. 1 beau vol. in-32.....	\$0.50
—Marie Immaculée, mère de Dieu, ouvrage honoré de quinze approbations. Traduit de l'anglais par Lériida Geofroy. 1 beau vol. in-18, 248 pages, broché.....	\$1.00
Kinet (l'abbé)—Explication du catéchisme de la première enfance. 1 vol. in-12.....	\$0.65
Klein (l'abbé Félix)—Nouvelles Tendances en religion et en littérature, préface de l'abbé Joiniot. 1 vol. in-12	\$0.75
Kneipp—Comment il faut vivre. 1 vol. in-12.....	\$0.88
—Conférences populaires. 1 vol. in-12.....	\$0.30
—Courtes Instructions. Brochure in-8 illustrée.....	\$0.40

—Ma cure d'eau. 1 vol. in-12.....	\$0.88
—Soins à donner aux enfants. 1 vol. in-12.....	\$0.50
—Vivez ainsi. 1 vol. in-12.....	\$0.88
Konings C. S. S. R. (A.) Theologia moralis. S. Alphonsi in compendium redacta .1 vol. in-8, relié.....	\$5.65
Kraus (F. X.) —Histoire de l'Eglise, traduite par P. Godet et C. Verschaffel. 3 vol. in-8.....	\$3.00

L

Labatut (l'abbé)—Le saint Evangile ou la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, d'après la Concordance des quatre Evangélistes, texte latin et traduction française avec notes explicatives. 1 vol. in-18, de 136 pages.....	\$0.50
Labelle (J. B.) —Les échos de Notre-Dame, choix de chants sacrés pour les saluts du St-Sacrement, avec accompagnements d'orgue. 20 pages in-4.....	\$1.00
—Répertoire de l'organiste. 1 vol. in-4, relié toile net.....	\$6.00
Labis (F. L. J.) — <i>Voir St-L. de Port Maurice.</i>	
Lacasse O. M. I. —Dans le camp ennemi. 1 vol. in-18.....	\$0.25
—Le prêtre et ses détracteurs, ou le prêtre vengé. 1 vol. in-18.....	\$0.25
Labruyère —Caractères. 1 vol. in-12.....	\$0.60
Lachat — <i>Voir St-Thomas d'Aquin.</i>	
Lachaud (J.) —Où est le bonheur du peuple ? 1 vol. in-12.....	\$0.50
— <i>Voir Raze.</i>	
Lacointa (Jules) —Marie Jenna, sa vie, ses œuvres, étude suivie de lettres de Marie Jenna. 1 vol. in-12.....	\$0.88
Lacordaire (R. P.) —Conférences de N.-D. de Paris. 5 vol. in-12.....	\$5.00
—Correspondance inédite. 1 vol. in-8.....	\$1.50
—Lettre à un jeune homme sur la vie chrétienne, 8e édition, encadrée rouge sur papier teinté. 1 vol. in-32.....	\$0.33
—Lettres à des jeunes gens. 1 vol. in-12.....	\$1.00
—Œuvres. 9 vol. in-12.....	\$7.50
—Pensées choisies extraites de ses œuvres et publiées sous la direction du R. P. Chocarne, du même ordre. 6ème édition. 2 vol. in-32.....	\$0.75
—Sainte-Marie Madeleine. 1 vol. in-32.....	\$0.35